

TOUJOURS + loin sur le fil de fer du JEU

Pierrette ROY
Sherbrooke

Dans leur jeunesse, son père était un fanfaron et sa mère, née Leblanc, une comique. Et Suzanne Champagne affirme sans ambages qu'elle tient des deux et que, bagage génétique oblige, ses parents ne peuvent la renier.

D'autant plus qu'ils lui ont légué un solide sens de la famille, une réalité qui, pour elle, évoque les réjouissances et qui lui est tellement précieuse qu'elle l'a étendue à son large public.

Cousine Suzanne

Est-il étonnant, dans cet esprit, qu'elle se considère elle-même comme la cousine de tout le monde, ce que l'on ne peut certes pas lui contester, et que le rôle qui l'a fait connaître le plus la présente en lien avec son père, lâchant un «Allô papa» inimitable dans une publicité de Bell qui a été vue rien de moins que huit ans.

Ce qui ne l'a pas, pour autant, handicapée en début de carrière — elle est sortie de l'École nationale de théâtre en 1980 et s'impliquait sur cette publicité dès 1983 — parce qu'elle menait, parallèlement, de nombreux autres projets.

D'ailleurs, depuis les 16 années révolues qu'elle pratique ce métier, Suzanne Champagne n'a pas chômé, se partageant principalement entre la scène et la télévision et se promenant entre Gratien Gélinas et Ionesco au théâtre, et entre *Chop Suey* et *A plein temps*, notamment, à la télévision.



Imacom-Daguerre par René Marquis

«Depuis que j'ai atteint la quarantaine, je me donne des permissions que je ne me serais jamais données avant.»

Branchée sur le plaisir

D'ailleurs, tout au long de ces années, elle a assumé des rôles dramatiques mais affirme aujourd'hui franchement qu'elle est une actrice comique.

«Je suis une actrice et je considère qu'il est important de tout exprimer. Mais on m'a tellement demandé de choses en comédie, bien que je ne puisse pas dire que je fais une carrière dans le comique parce que j'ai fait aussi mes preuves dans le drame. Or le comique, pour moi, c'est loin d'être une faiblesse. Ce serait d'ailleurs plutôt une force car même si on porte en soi, comme moi comme une seconde nature, l'instinct de la comédie, cela exige de la volonté, de l'énergie et un branchement direct sur le plaisir.»

Et ce branchement, Suzanne Champagne se plaît à le cultiver soigneusement, s'appliquant dans un même élan à alimenter le lien privilégié de complicité qu'il lui permet avec chaque spectateur.

«Au théâtre, je joue pour chaque personne qui est assis dans la salle. Je ne suis pas toute seule dans ma bulle et même s'il y a un quatrième mur, je joue pour les individus. Pour moi, c'est là que réside l'art de la communication, de l'entertainment.»

Recréer la famille

Car la comédienne est une femme de contact, on a l'instinct de famille ou on ne l'a pas, et c'est cette situation qu'elle s'ingénie à recréer dans tous les milieux dans lesquels elle évolue.

Ainsi, c'est avec l'approche toute familiale de la grande soeur qui veut s'entourer de ceux qu'elle aime qu'elle a formé l'équipe qui offrira avec elle la toute première saison de son théâtre d'été, le théâtre de Rougemont, dans lequel elle fait équipe avec Serge Fournier qui assume l'administration alors qu'elle prend en charge la direction artistique.

Car ici, elle a réuni ses amis, des acteurs et des concepteurs avec lesquels elle a composé la grande famille idéale qui offrira à compter du 18 juin une comédie de Michel Marc Bouchard — aussi son grand ami —, *Pierre et Marie et le démon*. Mise en scène par Martin Faucher, celle-ci réunira Murielle Dutil, Sophie Faucher, Gabriel Sabourin, Roger Larue et Suzanne Champagne.

Actuellement en cours de construction, le théâtre de Rougemont est érigé sur le terrain d'un relais gastronomique, Les Quatre Feuilles, qui offrira tout au long de la saison estivale des forfaits souper-théâtre uniques en leur genre.

Ce nouveau défi que se pose la comédienne et qui, incidemment, n'est pas mince, relève à la fois d'une idée mûrie depuis de nombreuses années et d'une sorte de coup de tête en réponse à l'invitation de son ami Serge Fournier.

Liberté nouvelle

D'ailleurs, il s'inscrit on ne peut plus pertinemment dans le cadre de la nouvelle liberté qu'elle se donne depuis qu'elle a atteint la quarantaine.

«Depuis que j'ai l'âge de 24 ans, j'annonce que quand j'aurai 40 ans, je ferai ceci ou cela. Or, depuis que j'ai atteint la quarantaine, je suis complètement virée à l'envers. Je me donne des permissions que je ne me serais jamais données avant. Je pense de plus en plus qu'il n'y a pas de moment opportun pour faire des choses. Il faut agir tout simplement, sortir de son petit bien-être car, dans cette vie, il n'y a pas de place pour le confort de l'esprit. Il faut que tout bouge.»

Et ce nouvel élan qui anime la comédienne ne se limite pas à l'ouverture d'un théâtre d'été — «je suis aussi excitée que terrorisée par cette nouvelle aventure» —, mais s'étend à toute sa vie professionnelle puisqu'elle s'est engagée dans des avenues qu'elle n'aurait pas soupçonnées il y a peu.

Ainsi, elle qui aime le chant depuis toujours mais n'avait jamais osé se commettre en public a accepté de chanter quelque chansons, le 12 mai prochain, avec la «reine du Ragtime» comme elle appelle Mimi Blais à la boîte A l'écart de Longueuil, un concert qui sera retransmis en direct à la radio MF de Radio-Canada.

Cette perspective la terrorise mais elle promet néanmoins que d'ici un an, elle aura monté son propre spectacle incluant des chansons et quelques monologues.

Elle s'implique également sur la mise en lecture d'un texte de Sylvie Dubé, *Les rats*, qui sera présenté au même endroit à la fin d'avril. Enfin, elle sera de la distribution de *Bonjour là, Bonjour*, de Michel Tremblay, qui, à l'automne, viendra célébrer le 25e anniversaire de la Compagnie Jean Duceppe.

«Je promets qu'au cours des prochaines années, je serai encore plus audacieuse. Je marcherai encore un peu plus sur le fil de fer et je compte aller encore plus loin.»

Et, à voir aller la jeune femme animée d'une belle maturité, il n'est pas permis d'en douter!

Desjardins et Abbittibbi débarquent à Magog. Et ils amènent de la visite!



La Tribune, archives

Le gang d'Abbittibbi et leur hôte, Bernard Y. Caza.

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Événement d'importance ce soir samedi au Vieux Clocher. Double chance en fait.

D'abord, Richard Desjardins et Abbittibbi débarquent à Magog pour l'avant-dernière officielle(!) de leur longue et très applaudie tournée de spectacles: «une soirée dont la qualité émotive devrait être tout à fait particulière», avance sans grand risque de se tromper le poète, leader de la renaissance de la bande.

Secundo, c'est à surveiller de près, Desjardins amènera de la visite!

En première partie, 20 minutes sont réservées à l'auteur-compositeur-interprète Jean Raboin, nouveau venu dans le paysage, mais fort d'une qualité d'écriture, d'un sens de la mélodie et d'un talent pianistique qui laisse présager de sérieux coups de coeurs en sa faveur.

«J'ai toujours voulu faire ça. Il y a eu une période où j'aurais tellement espéré faire des premières parties», avoue le musicien.

«Jean Raboin ne sera pas là pour

réchauffer la salle ou pour faire du temps et encore moins pour la compétition. L'esprit d'une américaine, comme on disait à l'époque des premières parties, représente quelque chose de très beau quand il est bien compris.»

Présenter quelqu'un de bien à des amis.

Partager ses découvertes.

Offrir un espace à qui n'en a pas encore vraiment.

Jean Raboin a été prof dans la région de Rimouski, en histoire de la musique moderne, notamment. Parallèlement, il a fait la route des bars. Aujourd'hui, cet homme de 50 ans risque le tout pour le tout. Ou le tout pour la passion.

«Il a de super belles *tones*. La texture, le grain de sa voix est formidable et son jeu au piano est accompli», analyse Desjardins.

Pourquoi lui?

«Pourquoi pas?», répond le senior qui a bien connu les affres de la méconnaissance.

Une parenté artistique? Des ressemblances?

«Ça n'est pas à moi de le dire...», enchaîne l'auteur-compositeur de répu-

tation, avec juste ce qu'il faut d'énigmatique dans la voix pour donner le goût aux amateurs de grande chanson d'aller y voir par eux-mêmes!

Et vous, Monsieur Richard?

La fin d'une belle étape pour Desjardins et Abbittibbi donc.

Un retour possible, un jour, avec du nouveau matériel?

Apparemment, il ne faut jamais dire jamais.

Pour l'instant, Richard Desjardins travaille son prochain album solo.

«J'ai beaucoup travaillé mon piano, je pense que cet album sera différent, plus développé, particulièrement dans ses textures musicales.»

L'artiste a déjà marché loin en ce sens et, à ce jour, il s'attaque à la parole.

Si le projet de film que préparait Desjardins sur la forêt boréale et sur «ce que des dingues en font» est présentement sur la glace, le sujet n'en préoccupe pas moins l'homme qui poursuit son engagement en faveur de l'avenir.

La sortie du disque?

Mystère et boule de gomme.

SOUL ATTORNEYS



Imacom-Daguerre par Claude Poulin

Enfin arrivés au point de départ!

Steve BERGERON

Sherbrooke

Imaginez une formation musicale qui, trois semaines seulement après la parution de son premier album, se retrouve en première partie du spectacle de Céline Dion, en tournée nord-américaine. Le retour sur terre qui a suivi a dû être pénible, serait-on en droit de croire.

Pantoute! Aujourd'hui, les Soul Attorneys - car c'est d'eux qu'il s'agit

-se sentent comme des poissons dans l'eau. Même s'ils ont goûté pendant une trentaine de spectacles aux plus hauts sommets, les trois musiciens de Québec éprouvent maintenant un plaisir immense à conquérir le cœur de leur mère patrie.

«On a vécu un développement à l'envers. D'habitude, un groupe qui s'engage dans une telle tournée a déjà un show rodé et même un deuxième album», reconnaît Jacques Gaines, chanteur et auteur des textes. «Quand *These Are the Days* [leur premier succès] a commencé à jouer à la radio, nous

n'étions pas là. Maintenant, on peut enfin prendre soin de notre *hometown*».

So, après l'aventure Céline, le trio a consacré l'automne et l'hiver à faire de la promotion au Québec, avec plusieurs prestations, à Québec, Montréal, Trois-Rivières, Jonquière, Sherbrooke... La chanson *So They Say* a provoqué une réaction forte en automne. Ces jours-ci, c'est avec *See the People* que le groupe remet ça.

Le trio a pu aussi flirter un peu en Ontario et dans le reste du Canada... Jacques raconte d'ailleurs un spectacle à Vancouver, où il n'y avait qu'une

trentaine de spectateurs. «C'était terrible! Personne ne nous connaissait là-bas», dit-il, ironique, en feignant d'être atterré.

Au contraire, expliquent Éric Filto, claviériste, et Mathieu Dandurand, guitariste, revenir au Québec a signifié de pouvoir enfin monter le spectacle désiré. Et de découvrir qu'il était plus facile d'energiser une salle pleine de quelques centaines de personnes.

«Une chose est sûre: on donne maintenant un meilleur *show* de petite salle que si nous n'avions pas fait la tournée avec Céline. Ce fut un cours

professionnel en accéléré.»
Petit cv en accéléré: il y aura bientôt trois ans, les gars de Soul Attorneys commençaient à travailler ensemble. Chacun avait un bon bagage de musicien derrière lui. Éric, friand des claviers et des arrangements, était ingénieur de son et travaillait aux Studios PSM avec les Claude Dubois et Mitsou. Mathieu allait d'un projet à l'autre, tout comme Jacques. C'est leur chanson *So They Say* qui devait leur permettre de décrocher un contrat chez la prestigieuse maison Sony.

Musique pour tout le monde

Quand on écoute la musique des Soul Attorneys, on a l'impression que le groupe pourrait être originaire de partout dans le monde... sauf du Québec.

La musique soul, reconnaît Éric, n'a pas été extrêmement exploitée par les artistes d'ici jusqu'à présent. «Pour nous, cette musique est tout à fait naturelle. Peut-être que ça ne fait pas partie de notre inconscient collectif, dit-il. Mais les gens du Québec sont disposés à aimer ça. Ils sont même fiers de voir que l'on vient d'ici. Et chacun a sa chanson préférée. Dans le fond, c'est bien de sentir qu'on a fait une musique pour tout le monde.»

Essentiellement pop, mais aussi un peu jazz et folk, la musique des Soul Attorneys participe d'une grande richesse de son et d'arrangements bien précis. Difficile ensuite d'adapter une telle musique pour la scène?

«Je pense que les chansons ont leur vie propre en studio. Au moment de l'enregistrement, on ne s'est pas laissé obnubiler en se demandant si on serait capable de les rendre sur scène», dit Éric. «Nous avons réajusté des choses, laissé tomber des couches de son, mais le résultat est assez proche de l'album.»

Bêtes de scène

Les Soul Attorneys insistent: ils se démènent sur scène. Au point où, un soir, lors du dernier saut de la dernière pièce, Jacques a fendu son pantalon. «Je n'ai pas bougé beaucoup pendant le rappel.»

«Ça va brasser», promet Éric quant à leur spectacle de mercredi prochain, au Café du palais, dès 22 h.

Et la popularité? «Elle nous aura permis de rencontrer d'autres artistes, comme Daniel Bélanger. On ne pourra pas revivre la vie que nous avions avant. Mais nous avons ce que nous voulions: vivre de notre musique», conclut Mathieu.

L'album devrait bientôt atteindre les 50 000 copies vendues. Cet été, les Soul Attorneys feront les festivals et sortiront un dernier extrait de leur album, *Sun in my hand*. A travers tout ça, ils continuent d'écrire et de composer. «Il y a encore beaucoup à faire pour nous établir solidement ici avant de penser aux États-Unis ou en Europe. Mais on y pense», note Éric.

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Le mardi 6 mai, 20 h
ÉRIC LAPOINTE



Découvrez Éric Lapointe sous un jour nouveau, dans un spectacle plus intime, une mise en scène de Mouffe...

CINÉ-CAMPUS

Le lundi 21 avril
18 h 30 **STAR TREK : PREMIER CONTACT** (G)
États-Unis 1996 (1 h 50)
Science-fiction de Jonathan Frakes
Avec Patrick Stewart et Jonathan Frakes
20 h 30 **LES FELUETTES** (v.f. Lilies) (13 ANS)
Canada 1996 (1 h 35)
Drame de John Greyson
Avec Brent Carver et Marcel Sabourin

Le samedi 26 avril, 20 h
REQUIEM ALLEMAND DE BRAHMS
Avec l'Orchestre de Sherbrooke
et le Choeur classique de l'Estrie et l'Ensemble vocal de l'Université de Sherbrooke
Soliste soprano : Michèle Gagné
Le Requiem allemand est une oeuvre de consolation, d'optimisme et rend hommage à Dieu.

Les Ateliers-théâtre en fête du Double signe

Du 23 au 26 avril, 20 h

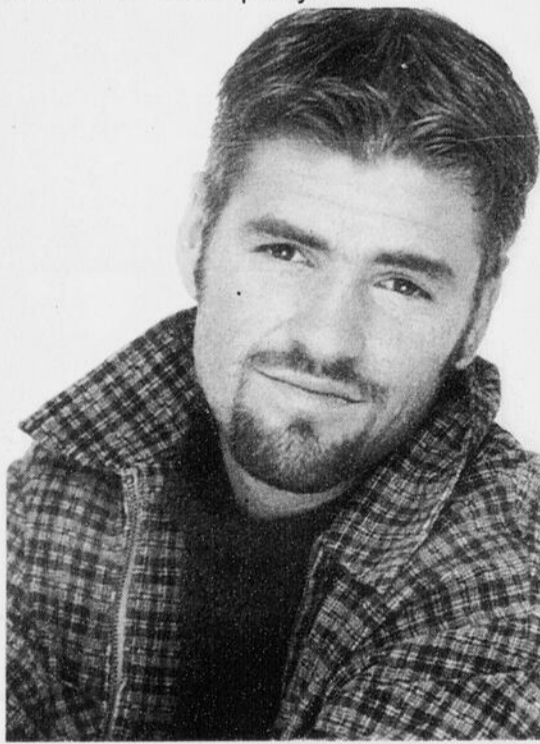
MOUSSE

Une comédie d'un collectif d'auteurs dont Clémence Desrochers et Véronique LeFlaguais, une mise en scène de Lilie Bergeron.



Le mercredi 23 avril, 20 h
MARC DUPRÉ

Marc Dupré, imitateur... plutôt un impressionnant performer! Grâce à un talent exceptionnel, Marc peut prendre plus de 200 voix différentes! On le surnomme d'ailleurs l'homme juke-box. Bruitage, disco, musique des années, 60, 70, 80 et 90, rien ne lui résiste, la justesse de ses imitations est impressionnante! Dupré vous convie à un véritable party!



EXPOSITIONS

À la Galerie d'art du Centre culturel, jusqu'au 4 mai :

Chiara Dynys

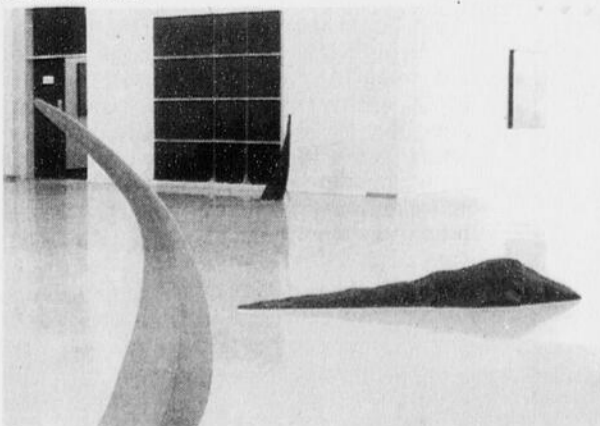
Sculptures

Dans le Hall du Pavillon central, jusqu'au 27 avril :

Jean Lantier

Incidentes (pièces équivoques)

Installations

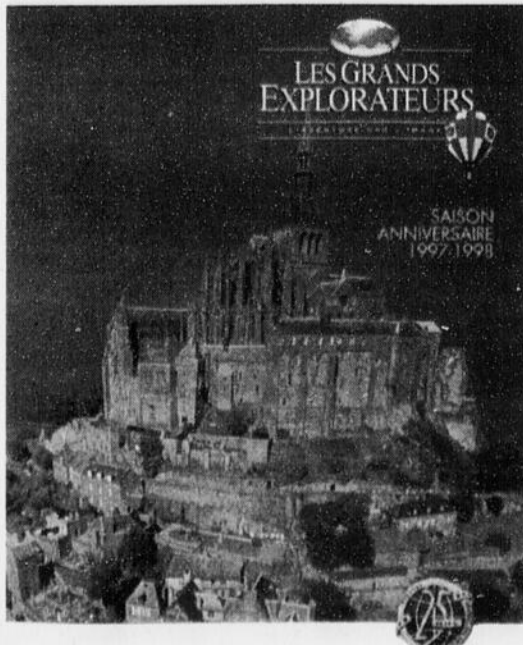


Le samedi 19 avril, 18 h et 20 h 30
AUTRICHE IMPÉRIALE

Par Les Grands Explorateurs
Conférencier : Michel Drachoussoff
Capitale d'empire, Vienne fut également capitale de la musique. Les plus grands musiciens y ont vécu, travaillé, souffert, parfois connu la gloire : Haydn, Mozart, Beethoven, Brahms... Mais Michel Drachoussoff n'oublie pas que l'Autriche, ce n'est pas que Vienne, Salzbourg et Innsbruck. Ce sont aussi les merveilleux paysages alpestres du Tyrol et du Vorarlberg, les lacs de la Carinthie, les plaines de la frontière hongroise.



Abonnez-vous à la saison 1997-1998 des Grands Explorateurs dès maintenant et courez la chance de gagner l'un des nombreux prix offerts dans le cadre de la 25e saison!



Une collaboration :

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture

Ville de Sherbrooke

Morse Code défie le temps

Denis DUFRESNE

Sherbrooke

Rares sont les groupes rock québécois des années 60 et 70 qui ont survécu jusqu'à nos jours.

Il y a eu, bien sûr, le retour très provisoire d'Octobre, aux Francofolies l'an dernier, un disque pour Dionysos, en 1994, et maintenant Offenbach qui tente une renaissance.

Mais Morse Code est pratiquement la seule formation de cette époque turbulente à être encore là, en dépit de quelques éclipses, et à avoir réussi le tour de force de se renouveler tant au plan musical que de son public.

«On poursuit la même évolution musicale, mais aujourd'hui, on le fait pour le plaisir», commente le claviériste du groupe, Christian Simard.

«La musique, ce n'est pas une question d'âge, mais d'âme, et c'est ce qu'on donne aux gens», ajoute le leader de ce groupe rock progressif qui a connu ses heures de gloire au milieu des années 70 avec les albums *La marche des hommes* et *Procréation*.

Deux autres disques suivront, *Je suis le temps*, en 1977, et *Code Breaker*, en 1982.

La sortie d'un nouvel album, ... *D'un autre monde*, en 1995, et la demande du public ont incité Morse Code à reprendre la route et à constater qu'il a encore sa place... après la grande noirceur disco, le New Wave, le technopop et les nombreux amalgames et styles musicaux qui ont proliféré depuis 10 ans.

Question d'énergie

«On tente simplement de rejoindre notre public, où on retrouve quand même beaucoup de jeunes, on fait ce spectacle-là depuis trois ans et il commence à être à notre goût! Sur scène, on re-



La légendaire formation Morse Code: Pierre Koch, percussion, Christian Simard, voix, piano et synthé, Daniel Lemay, voix et guitare, ainsi que Michel Vallée, voix et basse.

Imacom-Daguerre par Claude Poulin

trouve notre énergie!», dit Christian Simard, qui accordait il y a quelques jours une entrevue à *La Tribune* en compagnie de trois des quatre autres membres du groupe.

«Il faut dire que Morse Code n'a jamais été une mode. Si t'es en amour avec Genesis, Yes ou Sting, tu es en amour avec des artistes qui sont là pour demeurer», illustre pour sa part le bassiste Michel Vallée.

«Dans les années 60, les groupes faisaient des traductions, dans les années 70 on est passé au matériel original, puis les années 80 ont amené le disco. Mais on se rend compte qu'il n'y a pas nécessairement de mode propre aux années 90: il y a tellement de musiques différentes, de tendances, qu'on s'est dit que c'est le public qui décide», explique-t-il.

«Il y a un retour aux carrières musi-

cales, à la performance sur scène, les gens veulent entendre de la vraie musique et, d'ailleurs, le rock progressif a tendance à revenir au Québec», pense à ce propos Christian Simard.

Sur scène, Morse Code a délaissé les effets visuels propres aux spectacles des années 70 pour se concentrer sur la performance musicale.

«Les gens vont retrouver notre musique, notre son. On donne un show in-

time, mais pas «Unplugged!»», signale le guitariste du groupe, Daniel Lemay.

En 1967 à Québec...

Il faut dire que Simard et ses comparses savent de quoi ils causent: formé en 1967 à Québec, sous le nom de Les Maitres, le groupe a d'abord interprété les succès populaires de l'époque et accompagné sur disque des artistes comme Pierre Lalonde et Donald Lautrec.

En 1971, alors que le rock envahissait la planète, naît Morse Code Transition: deux disques de matériel entièrement original - mais en anglais - seront enregistrés et distribués partout au pays.

Mais, quelques années plus tard, le rock québécois était au monde: avec les Pagliaro, Dufresne, Offenbach, Aut'chose, Octobre et Harmonium, Morse Code allait caractériser l'âme musicale de cette époque, solidement appuyé par les radios et tout un réseau de salles dans la province, dont l'Évêché, au cœur du Vieux Montréal, et le fameux Cercle électrique, à Québec.

«Les années 70 ont été la seule décennie où il y a eu un véritable éclatement musical, où les radios ouvraient la voie aux artistes québécois. On pouvait se produire un peu partout, c'était l'effervescence!» note Michel Vallée.

«On regrette bien sûr un peu cette époque, on avait la chance de vivre de ce métier-là, en 1997 c'est plus difficile pour la relève», ajoute Christian Simard, soulignant que les membres du groupe ont aujourd'hui chacun leur occupation.

Daniel Lemay constate «que la culture n'est plus artistique, elle doit être rentable», mais, dit-il, cela n'empêche pas un vaste public de s'intéresser à autre chose.

Et d'ailleurs, fait remarquer le musicien, même les méga-groupes comme Pink Floyd ou Genesis tournent peu à la radio, mais emplissent leurs salles.

«On se situe dans cette catégorie-là. On apporte une certaine philosophie, on amène les gens à prendre conscience que bien sûr la vie change, mais le sens demeure le même», mentionne Christian Simard.



Breen Leboeuf et Martin Deschamps

«pour ramener le feeling»

Offenbach revient

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Revoilà Offenbach. Revoilà Offenbach sans Gerry. Revoilà Offenbach dans un tout nouveau show sur lequel plane avant tout l'immense respect des six protagonistes, dont les vieux routiers John McGale, Jean (Johnny) Gravel et Breen Leboeuf.

Le bar Les Graffiti de Sherbrooke célèbre cette année son 10e anniversaire, et c'est à la population des Cantons que Mario Coulombe et son équipe offriront un cadeau samedi prochain!

En fait, la région aura droit à une sorte d'avant première de la tournée *Été 97* qu'entreprind un Offenbach en partie renouvelé, mais absolument fidèle à l'âme et au répertoire-culte qu'on n'a pas entendu *live* depuis 12 ans, soit depuis le fameux *Dernier show*.

«Trente chansons et du groove en masse. On arrive avec le meilleur du *stock* d'Offenbach», raconte un Breen Leboeuf gonflé à bloc.

Le cœur de Gerry est toujours là et y restera, avoue son vieux compagnon.

«Seulement nous pensons que le moment est venu de reprendre la route, de nous remettre à avancer avec les bagages anciens et nouveaux que nous avons.»

Le bagage ancien, c'est le florilège d'un rock d'expression francophone comme le Québec en a peu, très peu connu.

Le bagage nouveau, c'est cette présence de trois nouveaux musiciens, dont le bassiste et chanteur Martin Deschamps, 26 ans, un gars qui pète le feu et qui serait doué d'une voix exceptionnelle.

«Je ne suis pas là pour imiter Gerry. Je chante pour ajouter mon âme au rock d'Offenbach que j'aime depuis toujours.»

Rien que du vrai

Un groupe hommage?

Surtout pas. Il n'y a qu'à se rappeler le poids des McGale, Gravel et Leboeuf dans le cheminement créatif d'Offenbach. Il suffit de se souvenir que les trois pères ont été et restent des membres à part entière des deux précédentes formations.

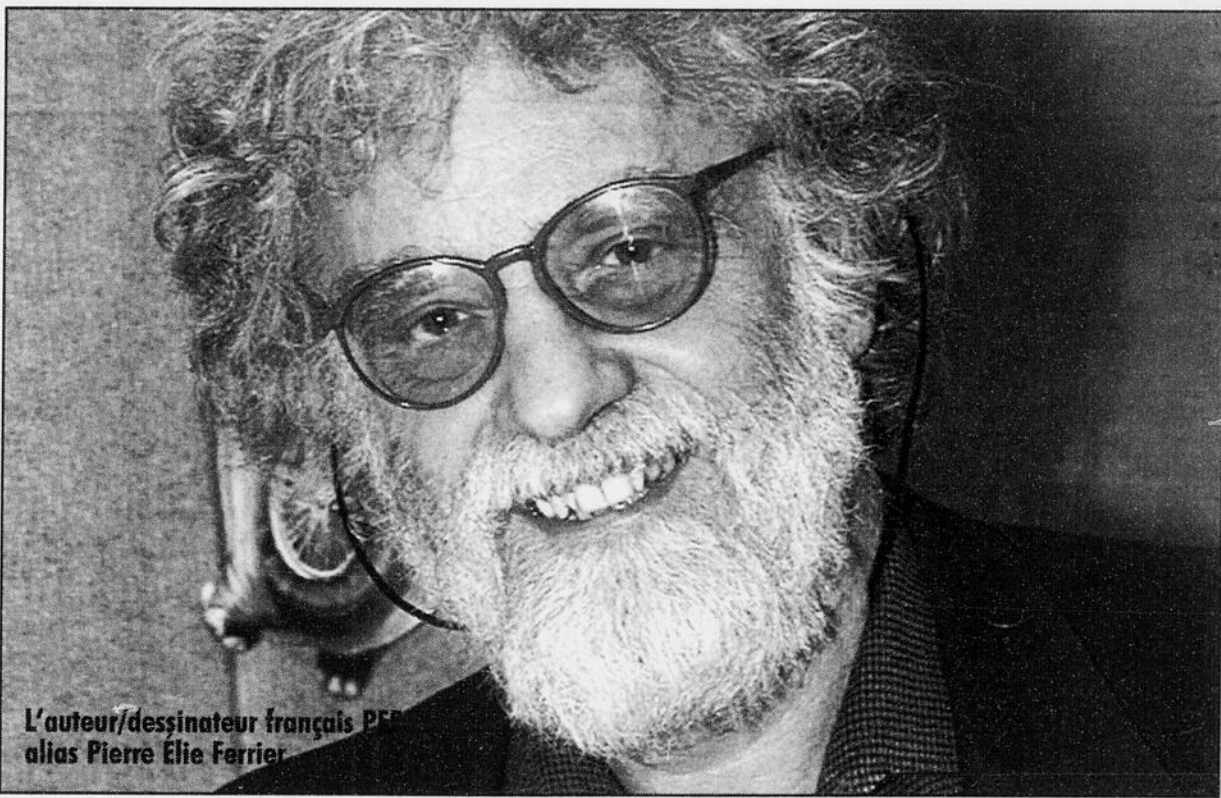
Les airs et les mots de grandes pointures donc. Et la B3. Et ce souffle si particulier des rokers québécois.

«Le show *Été 97* est bourré de *toumes* et de textes qui ont marqué une époque. Les 100 minutes de musique et d'émotions susciteront souvenirs et espoirs. C'est un *party* rempli de cœur où les amitiés d'hier et d'aujourd'hui peuvent encore vibrer sous les rock classiques et les blues fraccassants.»

Il y a de bonnes chances pour que l'été soit chaud. *Câlme de blues, Seulement qu'une aventure, Mes blues passent pu dans porte, Rock de v'lours, Deux autres bières*, avec des musiciens en chair, en os et en tripes, ça vous dit ou ça vous ré-dit?

Il faut faire vite, le proprio des Graffiti, fier à juste titre de son coup, jure que les billets s'envolent rapidement pour la soirée du 26.

PEF ou la gentille délinquance d'un grand enfant



L'auteur/dessinateur français PEF alias Pierre Elie Ferrier

Imacom-Daguerre par René Marquis

Pierrette ROY

Sherbrooke

Il est carrément méconnu du public adulte, mais adulé par un public enfant et l'accueil délirant qu'il recevait, cette semaine, d'un groupe d'écoliers sherbrookoises lors de la conférence de presse organisée pour annoncer le Festival du livre de Sherbrooke qui s'ouvre est éloquent du degré d'affection que lui réservent les jeunes.

Comme si l'auteur/dessinateur français PEF, alias Pierre Elie Ferrier, avait fait ses preuves et était désormais considéré comme l'un des leurs à part entière, à travers la gentille délinquance qu'il revendique pour la langue dans certains de ses albums pour enfants.

Et on pense ici tout particulièrement aux aventures du Prince de Motordu, son plus célèbre personnage qui se révèle être un anti-héros et qui, avec son handicap, arrive à recréer tout un monde et à parler d'efficace manière aux petits «glagons» et aux petites «billes».

Depuis qu'il s'adresse de façon toute particulière aux enfants, soit depuis 1980, après qu'il eut pratiqué toutes sortes de métiers, PEF possède à son actif pas moins d'une centaine de livres, de nombreuses chansons et poésies, en plus d'avoir créé, avec Alain Serre, des dessins animés.

Les mots en récréation

«Les mots sont mes patrons et mes employés. C'est ma matière première. Je les ai connus à l'époque de la guerre alors que je n'avais pas de jouet. J'ai vite compris la musique du mot, la musique de la pensée. Et j'ai compris aussi que les mots qui ont une si grande importance sont des fois fatigués de représenter toujours la même chose et qu'ils aiment bien changer de leur vie calme. Ainsi, un chapeau peut devenir un château et un château un chapeau. Comme on envoie les mômes en récréation, on envoie les mots en récréation aussi et c'est un service à leur rendre que de leur faire prendre un peu l'air.»

Mais, comme les mômes ne sont pas toujours en récréation, les mots ne le sont pas toujours aussi.

«L'idée, ici, ce n'est pas de déstabiliser les enfants mais plutôt d'attirer leur attention sur le fait que les mots qu'on use, on ne fait plus attention à eux. Je leur offre une porte ouverte sur la liberté d'organiser la pensée en fonction de dispositions poétiques.»

À titre de poète, PEF revendique le droit de rendre compte du monde à sa façon, citant justement Victor Hu-

go qui écrivait «le ciel est immense et est comme un myosotis perdu dans l'infini».

«Ce que j'offre aux jeunes, c'est une cure de liberté avec les mots, une porte ouverte sur la liberté d'organiser notre pensée en fonction des dispositions poétiques.»

S'y ajoutent les dessins qui, pour lui, sont une forme d'écriture très libre, sauvage même, dans laquelle il y a énormément à lire.

À ses détracteurs, il rétorque que ses livres contiennent de l'humour mais non pas de la dérision et c'est non pas un manque de respect mais une gentille délinquance qu'il revendique.

«À partir du moment où a commencé à exister le langage, ont aussi commencé à exister les jeux de mots. Rabelais, Molière, entre autres, l'ont fait. Je sais aussi que Sol, au Québec, le fait de remarquable façon. A cet égard, ma seule contribution a été de porter cela à travers des livres à l'intention des enfants. Et, lorsque les enfants s'étonnent du fait que tous mes livres ne soient pas en mots tordus, je leur rétorque que comme eux, les mots ne sont pas toujours en récréation.»

Auditoire captif

Et si, aujourd'hui, il peut parler à travers ses livres de la complexité de la mort et de l'horreur de l'holocauste, c'est que le respect qu'il a toujours manifesté à l'endroit de son jeune public et la notoriété qui est maintenant la sienne lui permettent de le faire accepter de son auditoire désormais captif.

«Je m'applique à surprendre mon lecteur et c'est un service que je leur dois de ne pas être absent de tout ce qui se passe autour d'eux. Je dois reconnaître qu'il est relativement confortable d'avoir ce public qui m'a adopté, de faire partie d'une si grande famille. Or, dans cette famille, on peut tout s'expliquer.»

Ainsi, comme pour rendre compte de l'audace que cette situation lui permet, PEF raconte qu'il prépare actuellement un livre intitulé *J'ai horreur des enfants* et qui, présenté ainsi, a de quoi soulever les hauts cris des petits fans. Mais, fidèle à lui-même, il l'expliquera qu'il se plaint parce que les enfants sont plus jeunes que lui, qu'ils ne sont jamais malades, et ainsi de suite, dans cette même veine.

«Plus je travaille, plus je constate que c'est quand je vais chercher au fin fond de mon enfance à moi mes émotions que je rencontre la plus grande compréhension de milliers d'enfants. C'est peut-être ça, le secret, d'atteindre une sorte de généralité à partir d'un cas personnel.»

L'ancien et le nouveau, Oh!, Oh!, Oh!, Oh!...



Rachel LUSSIER

Vous vous rappelez la rengaine? Celle des Testaments? Aucune importance, on voulait juste attirer le regard! Et puis aussi signaler qu'en ce joyeux milieu d'avril, il fait plaisir de proposer un croisé de vieux et de neuf, d'ancien et de nouveau, de valeurs sûres et de pistes à découvrir. Le printemps se fait joli dans l'industrie du

disque. Nous sommes en plein dans l'une de ces périodes de l'année où il faut entrer chez le disquaire avec juste ce qu'on veut dépenser dans le porte-monnaie. Autrement, on risque de faire sauter sa banque!

ARTHUR H. Trouble-fête
Polydor - Polygram, 531 473-2

Pour du neuf, voilà du neuf! Sherbrooke et région auront grande chance de recevoir, le 30 avril, le phénomène H. Arthur de son prénom. Fils de l'autre Higelin mais surtout créateur débridé qui sait comme personne actuellement en expression francophone amener son public dans des territoires littéraires et musicaux inédits. Une sorte de cinéaste de la chanson, si vous voyez ce que je veux dire. Un surréaliste comme il ne s'en fait pas dans la discipline. *Trouble-fête* est un album exceptionnel. Treize titres. Treize atmosphères. Facile d'écouter? Il faut y mettre du sien mais, comme disait le gars Brunet, chroniqueur émérite, «ces ambiances finissent par créer une dépendance qui croît avec l'usage». Car Arthur H. mène son art par devers toutes frontières, joue de sa voix sombre comme d'un détonateur, s'éteint et se réanime, livre des musiques aux climats tantôt angoissants, ailleurs étherés, airs fabriqués d'un amalgame de sortilèges puisés aux sources de la bossa, du jazz, de la rumba, de la fanfare, du trip-hop, de la cha cha et on en passe. Arthur parle aussi un langage qui n'appartient qu'à lui, à la fois terriblement relevé et tout à fait accessible, souvent absolument original. Fameux. Et si maître Arthur, comme avec *En chair et en os*, offre un spectacle encore plus convaincant que le disque, il y aura risque d'«événement» au Café du Palais, ce 30 avril, exceptionnellement à 21h. Celles et ceux qui avaient eu la chance de voir et d'entendre ce magicien au



Vieux Clocher de Magog il y a quelques années n'en sont pas encore tous revenus. J'en suis! Arthur H? C'est un rendez-vous avec le vertige. Oreilles fragiles, s'abstenir. Moi, j'écoute et réécouterai le disque et je me réserve une place pour le show qui, incidemment, sera offert uniquement à Montréal, à Québec et à Sherbrooke. Trois Viva pour les gars du Café.

NOIR DÉSIR, 666.667 Club
Barclay - Polygram, 533442-2

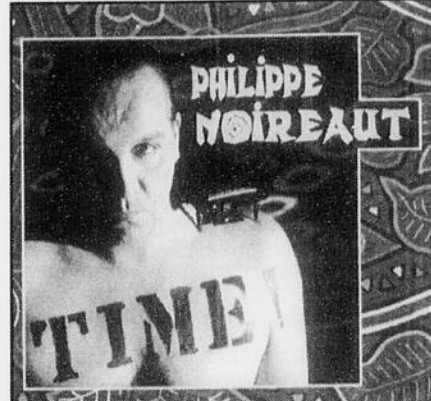
C'est chaud. C'est chaud. C'est chaud. Les mecs de *Noir Désir*, après une dizaine d'années d'existence, rappellent après un bon moment d'absence avec un sixième album qui correspond à un cheminement de groupe renouvelé. On a opté pour un électrique omniprésent, pour des hymnes à la guitare et aux riffs costauds, pour une intervention plutôt incendiaire. C'est bien senti, très au point, bien dosé. Qui a aimé aimera nos potes français. Du bon rock «hexagonal»!

NINO FERRER, Concert chez Harry
Olivi Musique - Musicor
Com CD 1312



NINO FERRER

CONCERT
CHEZ HARRY



PHILIPPE NOIREAUT

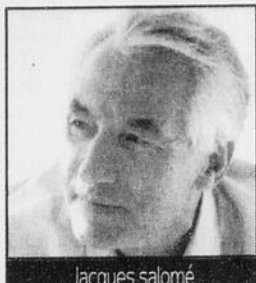
Cher capitaine va! Tant qu'à offrir de la nostalgie, allons-y pour de bon et sous l'éclat du soleil. Le vieux fantaisiste des années 60 est encore bien vert, et ce *Concert chez Harry* a de quoi nous sortir de nos zones grises. Si on a aimé la verve de Ferrer, bien sûr. Un enregistrement public de bonne qualité. Dix-sept titres dont des pièces-cultes, telles *Le téléphone*, *Mirza*, *Le Sud* ou *Les comichons*, quelques méconnues qu'on gagne à fréquenter, et deux inédites. La voix est fidèle, les arrangements OK. Un album à s'offrir pour le pur plaisir de nourrir ses spleens sans souffrir!

PHILIPPE NOIREAUT, Time
Fonovox - Fusion 111, Vox 76867-2

Il arrive que le nouveau s'appuie sur de belles et longues traditions. C'est en plein ce que nous offre Philippe Noireaut, vieux routier de la grande chanson, notamment à titre de pianiste-accompagnateur et d'interprète de grandes pointures. L'artiste arrive avec un premier album sur lequel il signe, à une exception près, paroles et musiques. Or, *Time* se révèle un excellent cru. Limpide comme source, la parole accrochée au piano ensoleillé ou joue avec les ombres dans un bel exercice de finesse et de subtilités. Une approche qui a l'apparence de la simplicité mais derrière laquelle il y a certes un travail particulièrement soigné. Un vrai pianiste. Un vrai poète. Et attention, Philippe Noireaut n'est pas à comparer. Voilà un de ces beaux disques capable de tenir longtemps compagnie.

NOTE: Les mélomanes voudront bien noter que le disque *Arensky-Glazunov* (Chandos 9258) enregistré sous Yuli Turovsky avec les 1 Musici de Montréal et des stagiaires du Centre d'art Orford, album commenté dans cette chronique samedi dernier, a été enregistré grâce aussi à plusieurs musiciennes et musiciens de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke. Une autre bonne raison de se procurer cet excellent phonogramme.

L'INSTITUT QUÉBÉCOIS DE THÉRAPIE ET D'HYPNOSE ÉRICKSONIENNES



Jacques Salomé

Psychosociologue, écrivain et auteur de nombreux livres à succès

Organise un séminaire de 3 jours sous le thème:

«Exister c'est communiquer»
Avec Jacques Salomé
Présenté par Alain Watier, m.d.

Date: Les 13-14-15 juin 1997
Heure: 9 h à 16 h 30
Côté: Avant le 30 avril, 150\$
après cette date, 225\$
Endroit: Auditorium CUSE, site Bowen
(Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke)
Entrée piétons: 555, rue Murray
Automobilistes: 580, rue Bowen,
stationnement no 5,
porte no 5

Organise une conférence sous le thème:

«Devenir un meilleur compagnon pour soi-même»
Avec Jacques Salomé
Présenté par Alain Watier, m.d.

Date: Le vendredi 13 juin 1997
Heure: 19 h 30
Côté: 10\$
Endroit: Hôtel Delta Sherbrooke
2685, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec)
J1L 1C1
Salon Sherbrooke

Pour inscriptions, faire parvenir votre chèque libellé au nom de l'Institut Québécois de Thérapie et d'Hypnose Ericksoniennes Inc. 25, rue Ste-Marie, R.R. 1, North Hatley, Québec J9B 2C2 et pour information, tél et téléc.: (819) 842-4549

• ANGOISSE • PEURS • IDÉES SUICIDAIRES

DÉPRESSION - BURN-OUT
ATELIERS DE CROISSANCE
Durée de 10 semaines - Prix 20\$
1 rencontre : 3 heures/semaine

SUJETS TRAITÉS :
• Qui suis-je?
• Libre arbitre • Pourquoi vivre cette vie?
• Comprendre la maladie
• La souffrance • La mort
• Karma • Les anges • La destinée

Nicole Ouellet, conseillère en santé
Information et inscription : (819) 823-9891

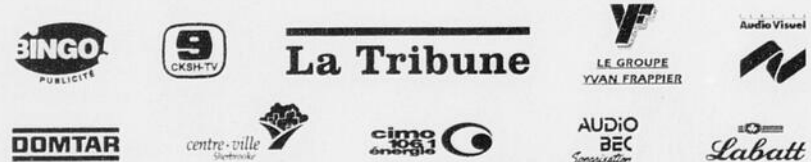


Classique à L'OSS

DOMTAR

À la suite de son concert-bénéfice du 4 avril dernier, l'Orchestre Symphonique de Sherbrooke tient à remercier tous ceux et celles qui ont collaboré au succès de cet événement mémorable. Notre reconnaissance la plus vive s'adresse à notre public, sans qui les efforts de nos membres et de nos artisans seraient vains. Un merci inestimable, également, à nos musiciens, artisans, collaborateurs et bénévoles. Leur dévouement sans bornes est à la base même de notre succès et continue de nous toucher vivement. L'OSS remercie aussi tous ses commanditaires pour leur appui remarqué dans l'organisation de la Classique à l'OSS.

Le 26 avril prochain, ne manquez pas notre dernier concert de la saison. Plus de 165 musiciens et choristes interpréteront le Requiem allemand de Brahms, l'une des œuvres les plus importantes de tout le répertoire chorale. Pour l'occasion, le foyer de la salle Maurice-O'Bready sera le théâtre du vernissage des œuvres peintes devant le public lors de la Classique à l'OSS.



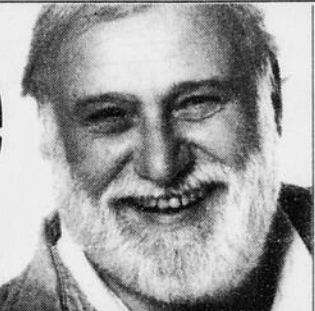
L'ENDROIT DE L'ENVERS

réservations 346-6650 174, rue du Palais, Sherbrooke

michel garneau : poète!

une tempête ronde

poèmes de tout le temps
et de tout partout



samedi le 26 avril 1997, 20h

prix adulte : 10\$ prix étudiant et 3e âge : 5\$



Sérénade

Schubert • Mendelssohn • Brahms

ENSEMBLE VOCAL

AMADEUS



DE L'ESTRIE

Direction musicale: André Martin

Soliste: Gail Desmarais

Pianistes: France Dupuis, Dina Haché

Samedi 19 avril 1997, 20 h

Chapelle St. Martin's

Bishop's College School

Chemin Moulton Hill • Lennoxville

Billets: Siège réservé: 18\$ Admission générale: 15\$ Étudiants: 10\$

En vente aux endroits suivants:

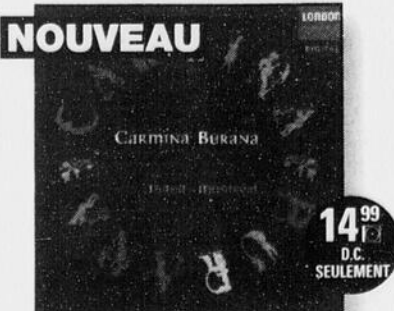
Bibliothèque GGC (65, rue Belvédère Sud), Chaussures Grégoire et Boucherie James (Lennoxville)

Renseignements: 346-2343 ou 846-4369

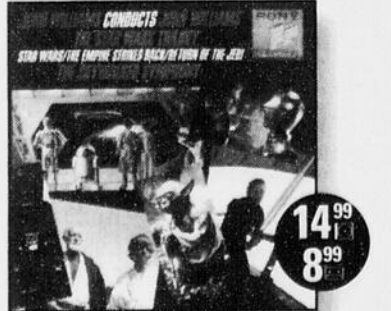
ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

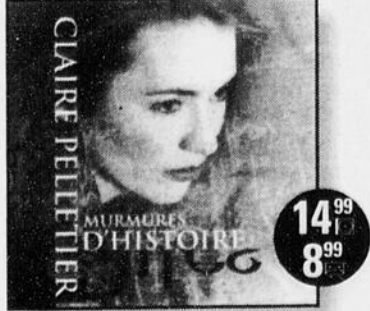
SOLELDE



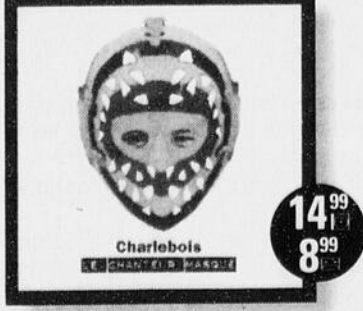
Carl Orff
Carmina Burana.
C. Dutoit et l'O.S.M.



La trilogie Star Wars
John Williams, dir.



Claire Pelletier
Murmures d'histoire



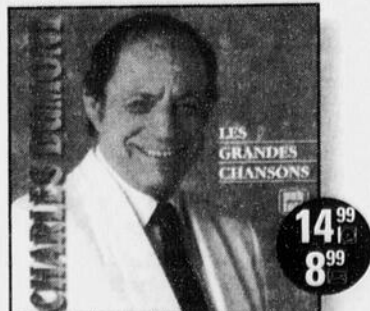
Robert Charlebois
Le chanteur masqué



Louise Forestier
Forestier chante Louise



Lhasa
La Llorona



Charles Dumont
Les grandes chansons



Nino Ferrer
Concert chez Harry



Schtroumpf Party
2

Ces titres sont en promotion jusqu'au 23 avril.

Chicoutimi • Laval • Montréal • Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

Comptoir
Admission

330, rue des Érables



Sous des dehors austères, du très grand art

I am Cuba

Betty, alias Maria (Luz Maria Collazo), mène une double vie et l'épisode au cours duquel elle se frottera à des clients russes est éloquent de la situation d'asservissement du peuple cubain sous la dictature de Batista.

volets qui s'appliquent à offrir autant de démonstrations de l'échec d'un régime de terreur.

Comme une litanie répétée à répétition, l'affirmation «I am Cuba» offerte par une narratrice vient nous révéler autant de visages de l'identité cubaine, de sa misère et de son asservissement.

C'est un peuple exploité, opprimé et asservi qui nous est d'abord présenté dans différentes situations, du chic bordel à l'université en passant par le travail des champs à la canne à sucre, un peuple qui, au fil du déroulement du film, se met en marche vers la liberté, guidé par Fidel, par ses révolutionnaires et par les jeunes universitaires prêts à tous les combats.

Propagande et poésie

La démonstration vient servir une fin de propagande, cela est incontestable, mais l'exercice est, ici, véritablement passionnant et offert selon la recette du très grand art.

Le noir et blanc vient d'ailleurs ajouter grandement à la beauté et à la poésie de l'ensemble et la belle fluidité des images à partir d'une caméra excessivement mobile vient contribuer au rythme de ce film devant lequel on ne ressent, en aucun moment, aucune lassitude et dont les deux heures 21 minutes filent à une vitesse folle.

Il faut véritablement faire abstraction de ses préjugés et aller apprécier *I am Cuba*, dont la présentation sherbrookoise représente sans contredit un événement unique dans notre histoire cinématographique.

Une critique de Pierrette ROY

Sherbrooke

Il est d'une durée de deux heures 21 minutes, est offert en noir et blanc et est présenté en version originale espagnole doublée en russe et sous-titré en anglais. De plus, il date de rien de moins que de 33 ans puisqu'il a été tourné sur trois ans, à partir de 1964.

Bref, *I am Cuba*, la production russo-cubaine de Mikhaïl Kalatozov que présente demain dimanche, à 19h30, le Festival Images du sud, à la Maison du cinéma, a tout de qu'il faut pour rebouter la plus vaillante des bonnes volontés du monde.



Célébration du communisme

Mais, surtout, il ne faut pas se fier aux apparences, il faut vaincre toutes les résistances qui peuvent nous habiter et accepter l'extraordinaire opportunité d'apprécier ce véritable morceau d'histoire qui s'élabore comme une célébration expansive du communisme mêlant les couleurs de la rigueur slave à celles de la sensualité latine.

Ce qui donne un film d'une remarquable beauté dans ses images qui sont souvent d'une extraordinaire poésie.

Que l'on sache de ce *I am Cuba* que avant 1993, il n'avait jamais été présenté à l'extérieur des frontières de Cuba et de la Russie jusqu'à ce que les réalisateurs/producteurs américains Martin Scorsese et Francis Ford Coppola le remarquent lors de sa présentation au Festival de Telluride, en 1993.

En acquérant les droits du film, ceux-ci lui donnaient du coup accès à un plus large public même si, pour ce cas très particulier, on puisse difficilement concevoir une exploitation en salle. Mais un Festival comme celui d'Images du Sud offre un cadre on ne peut plus approprié pour cibler le meilleur auditoire qu'on puisse envisager pour lui, celui des cinéphiles avertis.

Hymne au castrisme

Hymne à la révolution menée en 1959 par Fidel Castro et, du coup, critique virulente à l'égard de la décadence capitaliste du régime Batista, *I am Cuba* s'élabore en plusieurs

EN BREF

Un Egoyan à Cannes

Toronto (PC) — Le film canadien en lice au festival de Cannes, en mai, sera *The Sweet Hereafter*, d'Atom Egoyan, écrit le *Toronto Star*.

Le héros est l'avocat de citoyens qui veulent faire rendre justice à la suite d'un accident impliquant un autobus d'écoliers. Cette histoire est adaptée d'un roman de Russell Banks.

La distribution du long métrage inclut Ian Holm, Maury Chaykin, Tom McCamus, Sarah Polley, Arsinee Khanjian et Gabrielle Rose.

Hors la compétition officielle à Cannes, les autres inscrits du Canada devraient être *Cosmos*, une anthologie de cinéastes québécois, et *Kissed*, sujet morbide filmé par Lynne Stopkewich.

Grosse année, gros noms

(Reuter) — Plusieurs auteurs écrivent pour le réseau ABC, qui marquera l'an 2000 avec la série *Millennium*. Ce sont Arthur Miller, August Wilson, Neil Simon, Wendy Wasserstein, David Mamet, Larry Gelbart, John Guare, Terrence McNally, Elaine May et Steve Martin, indique le quotidien *Variety*.

Ces auteurs sont invités à explorer des sujets d'époque qu'ils jugent importants. La série devrait être diffusée en novembre 1999.

Chaplin en mère Teresa

Los Angeles (AP) — Le tournage de *Mother Teresa: in the Name of God's Poor* vient de débuter, avec Geraldine Chaplin dans le rôle de cette sainte femme.

Produit par Hallmark Entertainment, le film sera diffusé cet automne par Family Channel. William Katt et Henlena Carroll sont aussi de la distribution.

La religieuse de 86 ans et d'origine albanaise, prix Nobel de la paix en 1979, ne dirige plus l'oeuvre d'entraide et charité qu'elle crée mais a exprimé le souhait de travailler auprès des sidéens, aux États-Unis.

Suspense canadien

Houston (PC) — Le cinéaste David Winning, de Calgary, vient de remporter un premier prix, au Houston International Film Festival.

Son suspense *Exception to the Rule*, tourné en 18 jours, l'été dernier à Vancouver, est joué par Sean Young, Kim Cattrall et William Devane.

Réalisateur du long métrage *Storm*, en 1983, puis d'émissions pour enfants comme *Goosebumps* et *Are You Afraid of the Dark?*, Winning a tourné récemment *Turbo*, de la série *Power Rangers*.

Le plus drôle

(Reuter) — L'acteur Robin Williams a été nommé personnalité la plus drôle, par l'équipe de *Entertainment Weekly*.

Jerry Seinfeld arrive deuxième, sur une liste de 50 noms établie par le magazine. Il est suivi par Roseanne Barr, Jim Carrey, Albert Brooks, Eddie Murphy, Gary Shandling et Rosie O'Donnell.

CARREFOUR DE L'ESTRIE
3050 Boul. Portland 565-0366

VAL KILMER ELISABETH SHUE

NE RÉVÉLEZ JAMAIS VOTRE NOM
NE TOURNÉZ JAMAIS VOTRE DOS.
NE DONNEZ JAMAIS VOTRE COEUR.

THE SAINT

VERSION FRANÇAISE DE "THE SAINT"

www.thesaint.com

VERSION FRANÇAISE
SAM ET DIM: 1:45 4:15 7:00 9:30 SEM: 7:00 9:30
Aussi En Version Anglaise A La Maison Du Cinema

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

TOUS LES APRÈS-MIDI À 4.50\$ POUR TOUS

<p>VAL KILMER ELISABETH SHUE</p> <p>THE SAINT</p> <p>Aussi en version française au Carrefour de l'Estrie.</p> <p>Tous les jours: 3h10 - 7h05 - 9h30</p>	<p>HARRISON FORD BRAD PITT</p> <p>LA RAGE AU COEUR</p> <p>VERSION FRANÇAISE DE THE DEVIL'S OWN</p> <p>Tous les jours: 1h00 - 3h15 - 7h00 - 9h25</p>
<p>QUAND ON NE PEUT PLUS RESPIRER ON NE PEUT PLUS CRIER</p> <p>ANACONDA</p> <p>VERSION FRANÇAISE</p> <p>Aussi en version originale anglaise au Carrefour de l'Estrie.</p> <p>Tous les jours: 1h15 - 3h25 - 7h15 - 9h15</p>	<p>IAN DANIELE ROORKE RODMAN</p> <p>ILS NE JOUENT PAS SELON LES RÈGLES</p> <p>EXPLOSION</p> <p>VERSION FRANÇAISE DE DOUBLE TEAM</p> <p>Tous les jours: 1h05 - 9h30</p>
<p>WESLEY SNIPES DIANE LANE</p> <p>Cette adresse change toutes les règles.</p> <p>MEURTRE AU 1600</p> <p>v.f. de MURDER AT 1600</p> <p>Aussi en version originale anglaise au Carrefour de l'Estrie.</p> <p>Tous les jours: 1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20</p>	<p>"Un film GAL...rythmé, extrêmement chic! Une comédie POLICIAIRE à la mode!" —Claude Deschênes, MONTREAL CE SOIR</p> <p>Un film de Claude Fournier avec Roy Dupuis Patrick Huard</p> <p>J'en suis!</p> <p>Tous les jours: 1h10 - 3h20 - 7h10 - 9h20</p>
<p>avec VICTOIRETHIVISOL XAVIER BEAUVOIS CLAIRE NEBOUT MARIE TRINTIGNANT</p> <p>Ponette</p> <p>un film de Jacques Doillon</p> <p>Tous les jours: 1h05 - 3h10 - 7h05</p>	

JIM CARREY

MENTEUR MENTEUR

version française de LIAR LIAR UNIVERSAL

VERSION FRANÇAISE CINÉMA CAPITOL SHERBROOKE

Samedi et dimanche: 1h30 - 3h15 - 7h00 - 9h00
Semaine: 7h00 - 9h00

FESTIVAL DES HARMONIES DU QUÉBEC

De la musique en masse!

8 000 musiciens venus de partout pour participer au plus grand rassemblement de participation musicale au pays

Presto...

Faites vite et économisez! avant le 1^{er} mai

le Festival déjà 10 ans Sherbrooke

Prévente

Passport (accès aux 3 jours d'activités) 13\$

Soirée Omerté-La loi du silence (spectacle d'ouverture) 8\$

UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE DU 15 AU 18 MAI 1997

Billetterie (819) 820-1000
Info-Festival (819) 825-7229

Une présentation de ARCHAMBAULT ALCAN Desjardins

FESTIVAL IMAGES DU SUD

LA MAISON DU CINÉMA
63, RUE KING OUEST, SHERBROOKE

INFO-FESTIVAL: (819) 566-8782

En collaboration avec: Carrefour de Solidarité Internationale

L'Enfant noir et **La Tribune**

Samedi 19 avril à 13 h 00
Dimanche 20 avril à 13 h 00

Baba quitte son village natal pour aller étudier à Conakry, la capitale. Il reçoit de plein fouet le monde moderne. Une magistrale leçon de vie.

Gabbeh V.O. Perse S.-T. français

Samedi 19 avril à 15 h 15
Mercredi 23 avril à 21 h 15

"Oeuvre d'une beauté rare, touchante et instructive... La vie est couleur. L'homme est couleur. Un régal pour les yeux."
Normand Provencher (Le Soleil)

Mécaniques célestes

Samedi 19 avril à 19 h 15
Lundi 21 avril à 21 h 15

Une jeune chanteuse vénézuélienne quitte son pays pour tenter sa chance à Paris. Pour résoudre les problèmes qu'elle rencontre, la jeune chanteuse envisage d'épouser un homosexuel. Un film au plaisir communicatif.

Miel et cendres V.O. arabe S.-T. français

Samedi 19 avril à 21 h 15

Trois jeunes femmes tunisiennes éprises de liberté doivent faire face à des traditions rétrogrades. Présenté en collaboration avec Vues d'Afrique.

Un été à La Goulette

Dimanche 20 avril à 15 h 15
Jeudi 24 avril à 19 h 00

Trois adolescentes jurent qu'elles perdront leur virginité avec un garçon d'une autre religion. Un film touchant sur l'amitié et la tolérance. Grand prix du cinéma méditerranéen.

I Am Cuba V.O. Espagnole S.-T. Anglais

Dimanche 20 avril à 19 h 30

Martin Scorsese et Francis Ford Coppola ont décidé de diffuser ce film-choc sur la décadence du régime Batista et jamais présenté à l'extérieur de Cuba et de la Russie.

Cyber Art

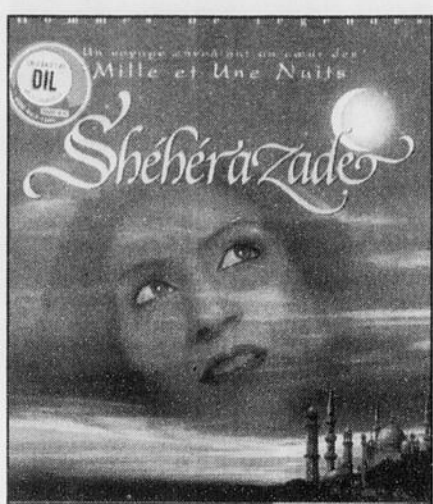
rlussier@multi-medias.ca

Un brin d'exotisme et deux beaux anniversaires



Rachel LUSSIER

En hiver bouffe encore un peu le printemps et un brin d'exotisme ne vous ferait pas de mal entre le rangement des vêtements d'hiver et le traitement de beauté qu'il faut accorder à la pelouse? Voici en céderom un voyage fascinant au coeur des Mille et une nuits.

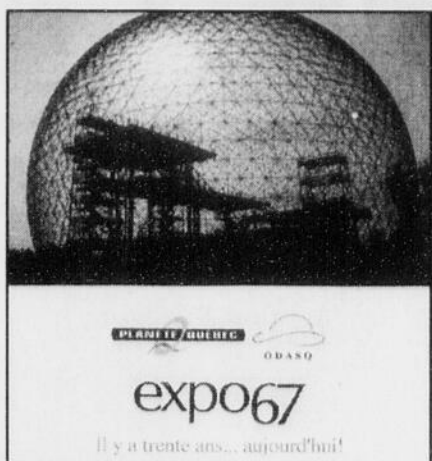


SHÉHÉRAZADE
Arborescence
Hommes de légendes
Dist. DIL

En fait, *Shéhérazade* n'est pas un nouveau céderom, loin s'en faut. Pourtant, il gagne encore à être connu et vu qu'il est de ce genre de produit qui ne se démode pas, vu que j'ai eu la chance de l'expérimenter à fond et d'en faire profiter des adolescents et d'autres adultes, je me permet d'en faire l'éloge. Brillamment construit, cet hymne au mystérieux Orient permet des heures et des heures de plaisir et d'apprentissage sans douleur. Enigmatiques et légendaires, les *Mille et une nuits* restent et resteront le volet magique d'une culture qui ravit l'Occident. Ici, *Shéhérazade* la mythique raconte: on retrouve Simbad, Ali Baba et les autres, on se laisse bercer par la sensualité et allumer par l'aven-

ture. Seul ou à plusieurs, on peut tester ses connaissances avec un jeu simple, du type «les jeux de l'oie», mais sur lequel on peut revenir plusieurs fois. Joli? Tu parles! Déjà cette partie du document vaudrait l'achat mais il y a plus, beaucoup plus. L'origine de la culture persane, les gens du théâtre et de la philosophie, la naissance des Nuits, les Conteurs, les Cartes de l'Empire Arabe et les différentes cultures musulmanes, l'art, la civilisation islamique, les dynasties, tout y est. Comme un grand livre d'art, le céderom *Shéhérazade*, avec sa musique parfaitement adaptée, avec sa riche documentation et son petit côté «Sésame ouvre-toi», nous donne presque le goût d'être Calife à la place du Calife! Et je le répète, on a ici affaire à un produit qui ne se démodera pas, sur lequel on peut revenir... mille et une fois sans se lasser. Les interfaces ne sont pas géniales? Dans ce cas précis,

aucune importance à mon avis. Autre détail qui n'est pas à dédaigner, les exigences de configuration ne sont pas lourdes. Hybride PC et MAC. Rapport qualité-prix extra.



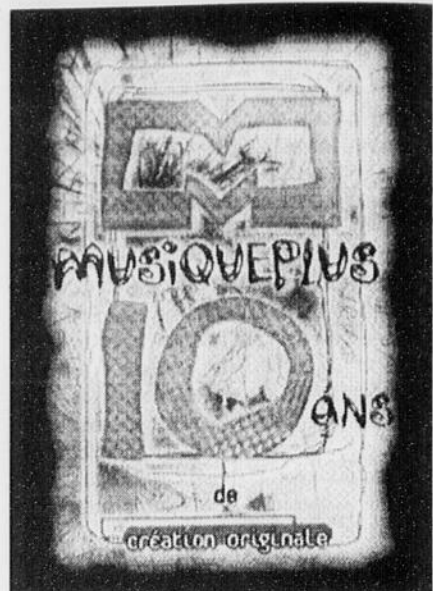
30 ans: l'année d'amour, l'année d'Expo

Ah! la chanson de Beau Dommage, celle de Marc Gélinas qui nous amenait à la Ronde, celle de Stéphane Venne, vous savez? *Un jour, un jour, quand tu viendras*, tra la la. Eh oui, en ce mois d'avril, plus précisément à compter du lundi 28, on célébrera les 30 ans qui nous séparent de l'Exposition universelle de Montréal, sans contester l'événement culturel du siècle au pays. C'est fou ce que le Québec s'y est délégué! C'était le début d'un temps nouveau, l'éclatement, pour plusieurs un affranchissement sensationnel, c'était 1000 voyages au long cours en un seul été, c'était l'espoir et une vision nouvelle du monde. On en parle encore et on en parlera longtemps. Réalisé par Alain Thérout et Caroline Vien de l'Organisation pour la diffusion des arts et spectacles au Québec (Odasq), en collaboration avec Planète Québec, *Le Site Souvenir d'Expo 67* regorge d'informations intéressantes. Assez faible, voire décevant en ce qui a trait à l'iconographie, le site n'en permet pas moins un délicieux parcours, notamment aux chapitres de la petite histoire (qu'on a commencé à colliger par jour), et à celui des souvenirs racontés par le «vrai monde». Mignonne comme tout, cette dernière initiative permet de lire des pages et des pages de commentaires qu'écrivent actuellement des gens de partout qui ont fréquenté l'Expo. Oui, oui, vous pouvez y ajouter le vôtre. On y retrouve aussi des liens intéressants tels la page Web de la Biosphère, qui abrite maintenant le dôme géodésique, et celui offrant une liste de quelques films portant sur l'Expo, ses pavillons et ses journées thématiques. Un seul souhait: il faut que ce site continue à se développer, à nous offrir images et sons jusqu'au 50e anniversaire. Minimum! Finalement, surveillez le Concours du Centre d'histoire de Montréal qui cher-

che des photos en vue d'une exposition qui se tiendra cet été.
<http://planete.qc.ca/culture/Expo67/>

10 ans: Musique Plus

Complètement givré, brindezingue, capoté. Parfaitement crédible, absolument inventif et joyeusement pigmenté. En 1995, *Musique Plus* fut la première chaîne de télé québécoise à s'installer sur l'autoroute informatique. C'était bien, mais voici qu'avec le 10e anniversaire et deux années d'expérience sur le Net, le site ne cesse de progresser et de s'enrichir, d'en mettre plein la vue et les oreilles, de se dessiner un espace différent de celui du «canal 20», tout en respectant l'image et la philosophie de la station. Là-bas, on a compris que chaque médium devait porter son message. Du coup, la présence de *Musique Plus* sur le Net représente vraiment... un plus! C'est bourré d'infos, le contenu rédactionnel est tout à fait respectable, on sait innover et oser. On se préoccupe de la présentation visuelle et on a compris que l'interactivité était une force. Vous ne regardez jamais *Musique Plus*? Allez-y voir quand même. C'est une mine d'or culturelle, un vent de printemps, un mi-



roir de génération. En plus, les avenues multiples se fréquentent dans une vitesse remarquable.
[Http://www.musiqueplus.com](http://www.musiqueplus.com)

Vous continuez de m'écrire commentaires et suggestions? Voir adresse ci-haut.



Rachel LUSSIER
Sherbrooke

La pianiste Ostiguy en récital à Coaticook

L'excellente pianiste Marie-André Ostiguy, qui explore un répertoire tout à fait personnel avec un jeu à la fois rond et riche, rempli d'émotions et non dénué de virtuosité, sera l'invitée, ce soir samedi, du Pavillon des arts et de la culture de Coaticook, une petite salle qu'incidemment, on gagnera à découvrir.

Belle initiative que celle-là, particulièrement si l'on tient compte du fait que la clientèle férue de ce qu'on appelait jadis bizarrement «la musique semi-classique» est plutôt mal

servie autant dans les médias qu'en salles.

Marie-André Ostiguy arrive avec un impressionnant bagage. Elle a entre autres été mise en nomination pour un prix Juno et pour trois Félix et elle a beaucoup joué au pays et à l'étranger.

La compositrice et pianiste de formation classique propose un répertoire fait de sa propre écriture et de celle de quelques grands maîtres des oeuvres pour piano.

L'artiste a deux albums à son actif, *Montréal Concerto* et *Tandem*.

Un rendez-vous à ne pas manquer pour les amateurs de musique instrumentale riche, mais facile d'écoute. Une soirée pour se laisser bercer.

23 AVRIL
M A R C
Dupré

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

BILLETS: 820-1000

Desjardins IGA LaTribune TELE 7 CHLTSO

LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présenté par Sun Life

Laissez-vous raconter.
AUTRICHE IMPÉRIALE
par MICHEL DRACHOUSOFF

CONFÉRENCIER SUR SCÈNE

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Renseignements: **820-1000**
SAMEDI 19 AVRIL
18 h - 20 h 30

Soirée conférence

Organisée par la: **COOPÉRATIVE FUNÉRAIRE DE L'ESTRIE**

Mercredi 30 avril 1997, à 19 h 30

L'amour à mort
(deuil du conjoint)

Conférencière invitée:
Guilaine Aubé, psychologue

Lors de cette soirée, quelques pistes seront explorées pour aider les personnes dont le conjoint est mort et les personnes qui les accompagnent, à relever ce grand défi...

GRATUIT pour les membres
Non-membres 5 \$

Bibliothèque Éva-Sénécal, salle 4
420 rue Marquette, Sherbrooke
Information : 565-7646

ÉQUI VOX
PREMIÈRE MONDIALE

« CANTATE d'un 6 DÉCEMBRE »
Pour chœur, solistes et deux pianos
à la mémoire des
VICTIMES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE MONTRÉAL

Musique : GINETTE BELLAVANCE
Textes : MARIE-CLAUDE ROBITAILLE
autres oeuvres au programme

« DIALOGUE DES CARMÉLITES »: Francis Poulenc
« LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT »: Louis Varney
« CATS »: Andrew Lloyd Webber
« DUO DES FLEURS »: Léo Delibes
« HYMNE À LA BEAUTÉ DU MONDE »: Christian Saint-Roch
Luc Plamondon

Direction musicale : GUY ROBITAILLE

Samedi COMPLET 1997 à 20 h
Dimanche 18 mai 1997 à 14 h

SALLE DU MONT NOTRE-DAME
114, rue de la Cathédrale
Sherbrooke (Québec)

PRIX D'ENTRÉE : 15 \$
Réservations : (819) 842-2622 ou (819) 562-0133

EN BREF

Britannia pour Hoffman
Los Angeles (AP) — Après deux Oscar et un Emmy, Dustin Hoffman recevra cet automne un prix Britannia, pour l'ensemble de son oeuvre d'interprétation.

« Depuis 30 ans, Dustin Hoffman a créé des personnages parmi les plus mémorables de l'histoire du cinéma », souligne la section de Los Angeles de la British Academy of Film & Television Arts.

Les acteurs Anthony Hopkins et Peter Ustinov et le réalisateur Martin Scorsese ont déjà reçu un prix Britannia.

Un site Daffy
Burbank, Californie (AP) — Le célèbre palmipède de Warner Brothers, Daffy Duck, fête ses 60 ans et le studio a lancé un site Internet à sa gloire.

Créé en 1937 par Chuck Jones, dans un dessin animé où il survivait aux coups de fusil de Porky, Daffy Duck propose aux internautes des jeux de connaissances ainsi que des extraits de sa voix qui zécaie.

Ice-T n'aime pas O.J.
Paris (AP) — Le rappeur Ice-T n'aime pas O. J. Simpson. Il prend plaisir à interpréter *I Used To Love Her*, avec son groupe Body Count (*Violent Demise: The Last Days*). Leur récit rapporté décrit sans

détour l'assassinat de Nicole Brown et d'un ami de celle-ci, en juin 1994.

Simpson plaide non coupable dans la chanson mais Ice-T répond: « De quoi tu parles? Tu as un gant ensanglanté, une auto ensanglantée, un couteau ensanglanté, un tapis très, très ensanglanté, une chaussette ensanglantée, une main ensanglantée. »

Et le choeur d'enchaîner: « Je l'aimais autrefois. Elle m'a fait du tort. Maintenant, elle est partie. »

Chirac, recordman?
Paris (AP) — Le président français Jacques Chirac participera à Cannes, pendant le 50e Festival du cinéma, au plus grand apéritif du monde organisé sur la Croisette par une grande marque d'anisette. Plusieurs milliers d'invités sont attendus.

Motus les Mojica
Chaska, Minnesota (AP) — Le chanteur Prince a obtenu de la justice que deux ex-employées de sa maison Paisley Records, Arlene et Erlene Mojica, cessent de parler publiquement de la mort de son bébé.

Le musicien et sa femme Mayte n'ont jamais annoncé la mort de l'enfant, né le 16 octobre et décédé sept jours plus tard des suites du syndrome de Pfeiffer de type 2, une déformation rare du crâne.

Prince reprochait aux soeurs d'avoir déclaré à une télévision de Minneapolis qu'elles n'avaient pas approuvé le débranchement du respirateur du nouveau-né.

Les Ateliers théâtre en fête
présente **MOUSSE**

UN VENT SHOW
DÉFERLE SUR SHERBROOKE

MOUSSE

BUANDERIE
DANGER DANGER DANGER DANGER

(comédie) Collectif d'auteurs avec, entre autres, Clémence DesRochers et Véronique LeFlaguais Mise en scène de Lillie Bergeron

Du 23 au 26 avril 1997, 20h

DU PARC Billetterie: (819) 820-1000
La Tribune

Roi de cire

Paris (AP) — Le «Roi de la Pop» s'installe au Musée Grévin de Paris: Michael Jackson inaugurera en chair et en os, aujourd'hui, son personnage de cire qui trônera désormais dans les célèbres galeries du Boulevard Montmartre. Le chanteur a supervisé lui-même la fabrication de sa statue et s'est déclaré «très satisfait» du résultat. Il a même demandé qu'on lui fabrique une copie pour son usage personnel.

L'Ensemble Amadeus prend un bain de romantisme

Ce soir, à la chapelle St. Martin's

Steve BERGERON

Sherbrooke

En 1997, un peu partout en Europe, bien des ensembles musicaux s'offriront des petites excursions musicales sur des mesures romantiques. Pour cause: la présente année marque trois anniversaires importants, reliés à la vie d'autant de compositeurs romantiques majeurs.

«Tout d'abord Schubert, né il y a 200 ans, en 1797. Puis Mendelssohn, décédé il y a 150 ans. Et finalement Brahms, qui est mort en 1897», énumèrent André Martin et Cécile L'Écuyer, respectivement directeur musicale et choriste pour l'Ensemble vocal Amadeus.

Titillé par l'envie de s'offrir lui aussi un bain de romantisme, et tenté par les très belles pièces chorales écrites durant cette époque, l'ensemble Amadeus a lui aussi décidé de rendre hommage aux trois compositeurs allemands, à l'occasion de son deuxième et dernier concert de leur 6e saison, ce soir.

L'avènement du Romantisme, rappelle André Martin, était une cassure dans l'histoire de l'art, qui, soudainement, n'était plus au service exclusif de l'aristocratie ni de la religion. Voilà que les compositeurs s'inspirent directement de leurs états d'âme, de leur passion et de leurs rêves.



Impacom-Daguerré par Martin Blanche

Cécile L'Écuyer et André Martin, respectivement choriste et directeur musical pour l'Ensemble vocal Amadeus, promettent une soirée où l'émotion sera à l'honneur. Le thème: la Sérénade. Les compositeurs: Schubert, Mendelssohn et Brahms.

Et avec ces trois compositeurs, on couvre un peu les trois âges du romantisme, qui s'est surtout étalé sur le XIXe siècle. Le fougueux Schubert, compositeur intuitif mort à 31 ans, qui écrivait comme coule une source. Mendelssohn, musicien précoce mais plus réfléchi, adepte du retentissant et inspiré beaucoup par les poètes. Et Brahms, le maître du langage musical achevé et défini, qui atteignit son apogée vers la fin de sa vie et du siècle.

Titre du spectacle: Sérénade. «Ce titre répond à l'esprit romantique, car la plupart des chants étaient des chants d'amour», explique Mme L'Écuyer, qui avoue que ce fut un tour de force d'apprendre à bien prononcer toutes ces partitions en allemand.

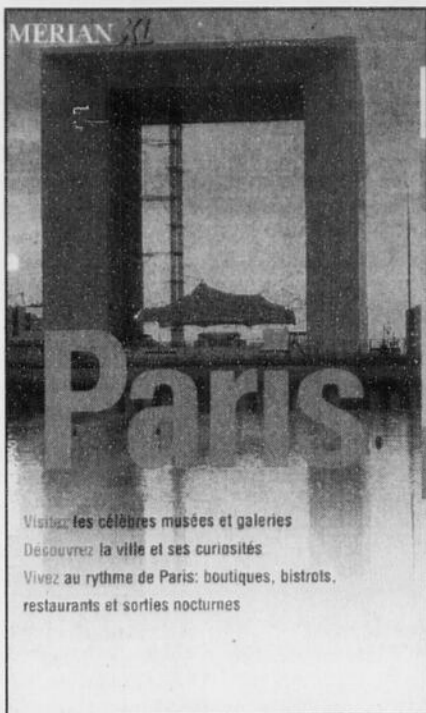
Chapelle méconnue

Parmi les six pièces de Franz Schubert au programme, on note *Miriam's Siegesgesang* (Le chant de Miriam), cette femme qui a louangé le Seigneur après la traversée des Juifs de la mer Rouge. On pourra y entendre comme soliste la soprano Gail Desmarais, qui chantera aussi dans trois autres pièces.

Félix Mendelssohn, lui, a été un peu laissé pour compte par l'histoire, même s'il a beaucoup contribué à faire redécouvrir les œuvres de Bach. Ses œuvres, toutefois, dénotent d'une belle ampleur (il composait pour la cathédrale de Berlin). La pièce *Hymne*, pour chœur, soliste et orgue, en sera un bel exemple.

On terminera le spectacle avec sept pièces de Brahms, et notamment les *Liebeshieder* op. 52, une série de 18 valse d'amour accompagnées au piano quatre mains. «Des valse composées sur toutes sortes de caractère. Il y en a des lentes, des plus emballées, des éthérées, des violentes. Certaines ne durent qu'une trentaine de secondes. C'est très agréable à entendre», commentent M. Martin et Mme L'Écuyer.

Ce sont France Dupuis et Dina Haché-Martin qui accompagneront le chœur au piano et à l'orgue. Pour ce concert, l'Ensemble vocal Amadeus a opté pour une chapelle peu souvent mise à profit par les chorales de la région: la chapelle St. Martin's du Bishop's College School, chemin Moulton Hill, à Lennoxville. L'acoustique y est très bonne, et le piano, un des meilleurs de la région, paraît-il. Le spectacle commence à 20 h.



Voyager autrement

On ne compte plus le nombre de guides voyage que s'ingénient à nous offrir les différentes maisons d'édition et chaque année, avec l'arrivée des beaux jours, il en pousse toujours quelques-uns qui revendiquent la supériorité d'une nouvelle approche.

Ainsi en est-il des maisons d'édition européennes Chantecler et Autrement qui proposent aux aspirants voyageurs trois nouveaux guides à se mettre sous la dent.

Sous la collection Merian XL -pour extra-large d'approche?-, Chantecler propose des guides qui, en plus d'inclure les informations de base nécessaires à un voyage bien documenté, contiennent une foule d'indications qui permettront d'aller naviguer dans le plus pointu.

Le classement 10X10 pour les dix endroits les plus «hot» que ce soit en restauration, en boutique mode, en bistrot, en marchés couverts, notamment, ravira ceux qui aiment être à la fine pointe de l'excellence.

La multitude de plans et cartes, de superbes photos couleurs et les informations en tous genres contenus dans ces guides assureront un complément utile à ceux qui existent déjà.

Les guides Merian Live, toujours chez Chantecler, permettront de découvrir et d'apprivoiser d'autres pays et révéleront les «top ten» incontournables lors d'une visite dans ces pays.

Enfin, les Guide Autrement viennent offrir une nouvelle collection complémentaire à la populaire collection «Monde» qui veut répondre à un besoin croissant des lecteurs-voyageurs pour des guides touristiques axés sur la culture, les gens, les ambiances et les lieux de vie, et pas seulement les lieux de mémoire.

Ces guides sont rédigés par deux écrivains et un auteur local et ont comme particularité de s'intéresser à des villes qui sont habituellement traitées à l'intérieur de guides de pays comme Cracovie, Dublin ou Padoue par exemple.

Et bon voyage!

MORSE MODE ... D'UN AUTRE MONDE
25 AVRIL
À 20 h 30

NOIR-SILENCE

2 ET 3 MAI À 20 h 30

<p>FRANÇOIS MORENCY</p>  <p>9-10 et 17 MAI À 20 h 30</p>	<p>ZACHARY RICHARD</p>  <p>16 MAI À 20 h 30</p>
--	--

RÉSERVATION : (819) 847-0470
(FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE)

LE VIEUX CLÔCHER DE MAGOG

64, RUE MERRY NORD, MAGOG

VIENT DE PARAÎTRE



Nouvelle maison

L'auteur Robert Soulières, qui est mêlé au domaine de l'édition depuis de nombreuses années, vient de fonder sa propre maison d'édition appelée tout simplement Soulières, qui se consacrera surtout à la publication de littérature pour la jeunesse, et célèbre l'événement en publiant quatre premiers titres dont un de l'éditeur lui-même, *Un cadavre de classe*.

Deux collections sont déjà en place, la collection «Ma petite vache à mal aux pattes» pour les 6-9 ans et la collection «Graffiti» pour les ados.

Une troisième risque incidemment de s'y ajouter puisque les éditions Falardeau de Québec, une maison spécialisée dans la publication de bandes dessinées pour les jeunes et le grand public, viennent de cesser leurs activités et de céder leur fonds à Soulières éditeur.

Dans cet esprit, la nouvelle maison d'édition publiera le prochain Baptiste de André-Philippe Côté qui s'intitulera *Sacré Baptiste!*

Dans sa première livraison, Soulières éditeur offre *Du sang sur le silence* de Louise Lepire pour les 11 ans et plus, *C'est parce que...* de Louis Emond, *Octave et la dent qui fausse* de Carmen Marois, et le roman de Robert Soulières qui présente avec un très grand humour un suspense débridé, complètement éclaté et qui compte rien de moins que 1000 pages. Et il faut le voir pour le croire!

Voir, lire et écrire

Robert Lalonde disait lui-même, en entrevue à la radio, de ce nouvel ouvrage qu'il vient de publier, qu'il contenait ses réflexions sur la création et toutes les réponses à toutes les questions qu'on ne lui posait jamais, au cours des entrevues auxquelles il se prêtait depuis qu'il était écrivain.

Et, avec *Le monde sur le flanc de la truite, notes sur l'art de voir, de lire et d'écrire*, publié chez Boreál, il permet au lecteur d'assister à l'acte même de la création.

À travers ce que l'on appelle ici une chronique littéraire et météorologique élaborée au gré de promenades dans une nature qui ne cesse de l'éblouir, Robert Lalonde transforme le paysage extérieur en paysage intérieur, la vie donnant ici naissance à la littérature.

Au passage, il rend aussi des hommages à de grands auteurs qui sont devenus pour lui d'irremplaçables compagnons de route comme Gabrielle Roy, Giono ou Flannery O'Connor, ou à d'autres, moins connus, qui partagent avec lui sa passion pour la nature et pour l'écriture.



Humour à lire

La vague d'humour qui déferle depuis quelques années sur le Québec commence de plus en plus à envahir notre littérature qui sait désormais compter avec des auteurs et scripteurs de talent.

C'est le cas de François Avaré qui est professeur à l'École nationale de l'humour, scénariste et scripteur qui a déjà collaboré à plusieurs humoristes et qui vient tout juste de publier son troisième ouvrage humoristique.

Après *L'esprit de botine* et *Les uniques*, il revient à la charge avec un roman, *Le Dernier Continent*, que vient de publier Les Intouchables.

Incidemment, la magnifique et très accrocheuse illustration de la couverture est l'oeuvre du talentueux dessinateur sherbrookoise Éric Godin!

Pierrette ROY

COMMUNICATION EFFICACE
ET
OPTIMISATION DES RESSOURCES PERSONNELLES



Initiation
à la
Programmation Neuro Linguistique

4 jours de formation
en Estrie à Magog
9-10-11 mai
16-17-18 mai

soit:
les vendredi soirs, samedis et dimanche matins

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS
847-4397
sans frais: 1-888-847-4397

Série télé à Télé-Québec



l'aventure continue...

Recherchons pour la série télé

5 personnes de différentes régions du Québec,
1 du Nouveau-Brunswick, 1 du Canada anglais
qui désirent cohabiter gratuitement à Montréal

- vous habitez à plus de 150 km de Montréal
- vous êtes étudiant, travailleur, chômeur, peu importe...
- vous avez envie de partager votre quotidien pendant 10 mois (d'août 97 à mai 98)

Envoyez un curriculum vitae, une photo récente, une lettre et un vidéo de 10 mn où vous vous décrivez, pourquoi vous désirez vivre à Montréal et participer à cette émission télé. Remplissez le questionnaire que vous trouverez sur le site web:

<http://www.pignon.com>

Répondre avant le 9 mai 1997 à: Pignon sur rue
1310, Alexandre De Séve, bureau 2, Montréal, Qc. H2L 2V1

Info: courrier@trinome.com / 1-888-PIGNONS boîte vocale #6

Cette
semaine
à

**La Vie
EN ESTRIE**

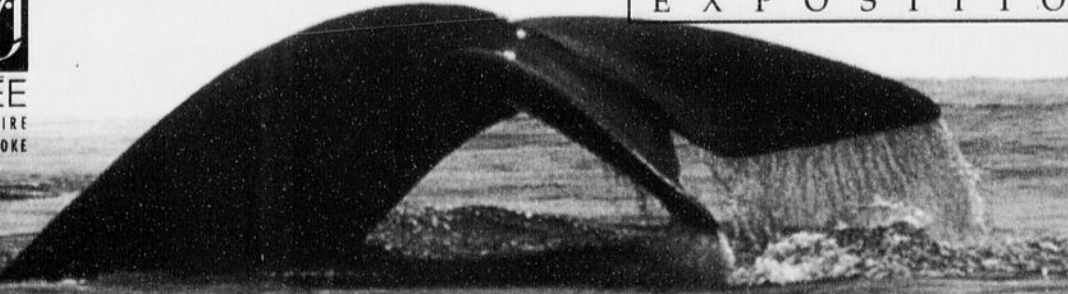
- ◇ Les marathoniens d'Asbestos nous racontent leur mission
- ◇ Micheline Lacasse: 3 livres à son actif!
- ◇ Le livre historitique «Journal d'un prisonnier de guerre au Japon»
- ◇ Le 10e anniversaire de la Coalition des travailleurs de rues
- ◇ Une aile verte: Canard illimité
- ◇ Le groupe Kermess lance son premier album

DU LUNDI AU VENDREDI 11 H 30

TÉLÉ 7

23201

MUSEE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE



EXPOSITION

LA VIE DANS LE FJORD DU SAGUENAY ET L'ESTUAIRE DU ST-LAURENT

Découvrez deux milieux exceptionnels et admirez plusieurs espèces naturalisées dont un requin du Groenland, l'os d'une mâchoire de béluga mais surtout soyez séduit par Valentine, notre anguille bien vivante!

L'exposition se termine demain

Centre d'exposition Léon-Marcotte
222, rue Frontenac, Sherbrooke

CHTSSAM CUE TÉLÉ 7 LaTribune

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (420, Marquette)-Hall d'entrée: dans le cadre du Festival Images du Sud, exposi-

tion interactive qui présente les proverbes Fon de l'ancien royaume du Dahome illustrés par les fresques murales des temples vodoun. Mezzanine: auteur du mois de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est: Lili Maxime, *Ether et Muse*. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun, jeu, ven.: 12h à 20h30; mar, merc.: 10h à 17h; sam.: 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Galerie d'art: Oeuvres de Chiara Dynys, sculptures, texte de Sylvie Parent. Ouv.: tous les jours de 12h30 à 17h; tous les soirs du lun. au sam. 18h à 21h. Jusqu'au 4 mai. Hall: «Incidentes (pièces équivoques)», par Jean Lantier, texte de Gaston Saint-Pierre. Jusqu'au 27 avril.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR (155, Belvédère Nord, bibliothèque)-Exposition des toiles de Manon Rainville, peintre. Jusqu'au 20 juin. Ouv.: 8h30 à 17h, lun. au ven.

GALERIE HORACE (74, Albert)-Salle 1: «Collages circulaires et autres assemblages» par Hélène Vanier; salle 2: «Cycle de vie et de mort: l'enfance et le corps (2)» par Monique Girard, techniques mixtes. Jusqu'au 20 avril. Du 25 avril au 18 mai, à la salle 1: «Le sacre d'Amadou», gravures de Claire Lemay; à la salle 2: «Shin Gyo so», techniques mixtes par Mario Pouliot.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (241, Dufferin)-Exposition des oeuvres acquises depuis 1994. Tous les merc. à 19h30, à compter du 2 avril et pour trois semaines, visite commentée de l'exposition. Exposition permanente: Collection du Musée. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (195, rue Marquette)-Exposition permanente en

sciences naturelles comprenant des milliers de pièces et de spécimens spectaculaires. **CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOLE**: Exposition «La vie dans le fjord du Saguenay et l'estuaire du Saint-Laurent». Ouv.: mar. au dim.: 12h30 à 16h30.

PRESSE BOUTIQUE CAFÉ-Exposition des oeuvres de l'artiste Josée Courtemanche.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Nouvel horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc.: 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Salle Andrée-Désilets: «Boire et déboires», l'histoire de l'alcool dans les Cantons de l'Est. Jusqu'à l'automne. Salle du second étage: «La fierté de ma mère», un prêt du Musée Beaulne. Jusqu'au 20 avril. Circuit patrimonial pédestre et motorisé. Service d'archives ouvert au public. Hrs d'ouv.: mar. au ven. 9h à 12h; 13h à 17h. Sam. dim.: 13h à 17h (salles d'exposition).

THÉÂTRE GRANADA-Exposition des oeuvres de G.Roberge, S.St-Pierre, J.A.Brodeur, G.Bosivert, F.Prince, K.Dorais, C.Champagne, H.Gagné, L.Leblond, A.Dussault, C.Desruisseaux, N.Boivin, M. Chénard, M. Gilbert, M.Raynal, R.Croteau, A.Brousseau, G.R.Laperle, F.Gauthier, N.Hotte, L.Baldwin, C.Dallaire, G.Lavoie, G.Samson. Ouv.: sur les heures de spectacle.

RÉGIONS

BOLTON-CENTRE
HÔTEL DE VILLE-Dans le cadre de la Semaine de l'héritage, exposition des oeuvres de Lorne Whitehead, art fonctionnel; foresterie de la région; moulins à bobines de la municipalité; vieilles photos et documents.

COATICOOK
MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoniale de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits, patrimoine de la famille Norton. Exposition: Panoplie des visages de Helen White Sirois. Aquarelle, huile et pastel: regard sur la nature de Denise Poulin Belisle. Jusqu'au 11 mai. «Indiane» de Diane Gadoua, tableaux et sculptures de la spiritualité et de la symbolique amérindienne. Jusqu'au 27 avril. Ouv.: du merc. au dim., 13h à 16h.

DRUMMONDVILLE
FOYERS DU CENTRE CULTUREL (175, Ringuet)-Art contemporain de Tunisie. Jusqu'au 20 avril. Ouv.: dim. au ven. 13h30 à 17h.

LENNOXVILLE
MUSÉE UPLANDS (50, Park)-Exposition printanière du «Lennoxville Art Group», un groupe d'artistes de la région. Jusqu'au 4 mai. Ouv.: mar. au ven. 13h à 17h; dim.: 13h à 17h. Fermé le lundi.

THÉÂTRE CENTENNIAL-UNIVERSITÉ BISHOP'S-Le *Tomorrow International Club* du Collège Champlain présente son exposition de photos «Sol Peruano».

MAGOG
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHREMACOG (61, Merry Nord)-Exposition des oeuvres de l'artiste peintre Dorothée Dufour. Jusqu'au 20 avril.

HÔTEL DE VILLE (7, Principale Est)-Exposition des oeuvres de Lauzand (André Lauzon). Jusqu'au 9 mai.

RELAIS DE L'ABBAYE (2705, Gendreau)-«L'épopée humaine», oeuvres de Claire Ostiguy. Jusqu'au 31 août.

RICHMOND
CENTRE D'ART (1010, Principale Nord)-Exposition des oeuvres de Camille Racicot, sculpteur, bas relief. Jusqu'au 11 mai.

ST-CAMILLE
L'ESPACE D'HORTENSE (162, Miquelon)-Exposition des oeuvres de Marie Cuerrier Hébert. Jusqu'au 3 mai.

VALCOURT
CENTRE CULTUREL YVONNE L. BOMBARDIER (1002, rue J.A.Bombardier)-Exposition des oeuvres de l'artiste-photographe Paul Saint-Arnaud.
MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

WATERLOO
LA MAISON DE LA CULTURE (441, de la Cour)-Exposition des oeuvres de Daniel Laverdure. Ouv.: lun. au ven. 9h à 17h; sam. 13h à 17h.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE
AU VIEUX QUARTIER (252, Dufferin)-En spectacle le groupe «Intime» (Chantal Poulin, Robert Bureau, Guy Breton, Jacques Robert, Marc Delorme, dès 22h. Dim. 20 avril.

BAR LE CONTACT (128, Wellington Sud)-En spectacle Christian Blais, chansonnier. Les 24, 25, 26 avril, à compter de 22h.

BAR LE MAGOG (244, Dufferin)-Spectacle avec le groupe «Midnight Band». Tous les dim., à compter de 22h30.

BAR LES GRAFFITI-Dim. jeu.: d.j. Michel Alario; lun. d.j. J.C. Antio; mardi nu-musik; merc. en spectacle «Drowned Confusion», à 21h30; ven. d.j. Pat Davis; sam. spectacle 10e anniversaire avec le groupe «Offenbach», 22h.

BOUSTIFAILLE (455, King Est)-Spectacle d'animation avec le chansonnier Richard Lachapelle.

CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Les Grands Explorateurs présentent «Autriche impériale», le 19 avril, 18h et 20h30. En spectacle l'imitateur Marc Dupré le merc. 23 avril, 20h.

PUB DU LAC (25, Salls)-En spectacle Mike Durocher les 19, 24, 25 et 26 avril.

THÉÂTRE DU PARC JACQUES-CARTIER-Mousse, ateliers théâtre en fête, du 23 au 26 avril.

RÉGIONS

COATICOOK
BISTRO AILLEURS (77, Main Ouest)-En spectacle le groupe «KGE» le 19 avril.

PAVILLON DES ARTS ET DE LA CULTURE (116, Wellington)-Récital avec la pianiste-compositrice Marie-Andrée Ostiguy. Sam. 19 avril, 20h30. Noir Silence les 2, 3 mai, 20h30.

MAGOG
LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle Abbittibi et Richard Desjardins; artiste invité Jean Rabouin. Sam. 19 avril, 20h30. Noir Silence les 2, 3 mai, 20h30.

François Morency les ven. et sam. 9, 10 et 17 mai, 20h30.

LIQUOR STORE (101, du Moulin)-Grand début des «Jam session» dim. 30 avril, 22h30. Première des mercredis alternatifs avec Martin Fournier au contrôle musical le merc. 23 avril, 22h30. Jeudi 21h la dollar manie. Ven. soirée British 21h. Nuit Cannibale les sam., 21h.

SAINTE-CAMILLE
AU PTTIT BONHEUR (162, Miquelon)-Spectacle intitulé «En passant par Brel» avec Pierrot Fournier. Sam. 19 avril, 20h30.

MUSIQUE

RÉGIONS

MAGOG
RESTAURANT-BAR LE CHAT NOIR-Le Comité d'action culturelle de Magog-Orford présente le Quatuor à corde de l'école Montcalm, avec Rémi Blanchette, violoncelle, Louise Ricard, Mathieu Saint-Arneault et Stéphane Mullin au violon. Dim. 20 avril, 11h.

RICHMOND
CENTRE D'ART DE RICHMOND (1010, Principale Nord)-Aventure musicale avec Harris & Mendieta le sam. 19 avril, 20h.

CINÉMA

SHERBROOKE

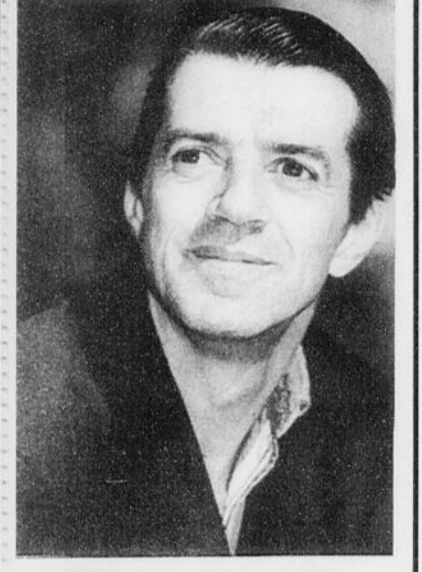
CENTRE CULTUREL-UNIVERSITÉ-Ciné-Campus présente le 21 avril, à 18h30: «Star Trek, premier contact»; à 20h30: «Les feluettes».

CINÉMA FAMOUS PLAYERS-CARREFOUR DE L'ESTRIE-Cinéma 1: «Murder at 1600», v.o.a. Sam. dim.: 14h, 16h10, 19h15, 21h20. Sem.: 19h15, 21h20. Cinéma 2: «Anaconda». Sam. et dim.: 14h15, 16h30, 19h30, 21h40. Sem.: 19h30, 21h40. Cinéma 3: «Le Saint». Sam. dim.: 13h45, 16h15, 19h, 21h30. Sem.: 19h, 21h30.

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Meurtre au 1600». Tous les jours: 13h10, 15h20, 19h10, 21h20. Salle 2: «J'en suis». Tous les jours: 13h10, 15h20, 19h10, 21h20. Salle 3: «La rage au coeur». Tous les jours: 13h, 15h15, 19h, 21h25. Salle 4: «Anaconda». Tous les jours: 13h15, 15h25, 19h15, 21h15. Salle 5: «Duo explosif». Tous les jours: 13h05, «The Saint», v.o.a. Tous les jours: 15h10, 19h05, 21h30. Salle 6: «Ponette». Tous les jours: 13h05, 15h10, 19h05. «Duo explosif». Tous les jours: 21h30. Salle 7: Festival Images du Sud.

SAMEDI 19 AVRIL
20 h 30
LE P'TIT BONHEUR
présente

PIERROT FOURNIER
«en passant par Brel»



Billets: 14\$ et 16\$
Réservation nécessaire
162, rue Miquelon
St-Camille
(819) 828-2664

En collaboration avec
Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et
des Communications
Les Tambours Moperc



Festival du lac Massawippi

Les Récitals 1997

15e saison

LES RÉCITALS 1997

LE DIMANCHE 20 AVRIL
LE DIXIELAND BAND ET BARBER SHOP QUARTETTE
Neuf musiciens et choristes partagent avec vous la musique de la fin du XIX siècle

À VENIR: LE 27 AVRIL
DUO CAROLINE LIZOTTE (harpe) et MONIQUE PAGE (soprano)

Église Ste-Élizabeth
Chemin Capelton, North Hatley
Billet: 10\$ à la porte
11 h 45 Tél.: (819) 346-7379

FESTIVAL DU LIVRE DE SHERBROOKE

DU 20 AU 27 AVRIL 1997

« LA PASSION DES MOTS »
AVEC LILI MAXIME, MARRAINE D'HONNEUR

Lundi 21 avril

Bibliothèque municipale Éva-Sénécal, salles 1-2
Grand public 9 h à 12 h
Sur inscription

« Atelier d'écriture »
Exercices animés par la poète Hélène Boissé, sous le thème: « La passion des mots ».

Renseignements: 821-2221

Mardi 22 avril

Bibliothèque municipale Éva-Sénécal
salon des périodiques
Grand public 19 h à 22 h
Entrée gratuite

« Rencontre avec »
Andrée Champagne raconte son cheminement de carrière depuis son rôle de Donald au petit écran jusqu'à celui de vice-présidente de la Chambre des communes à Ottawa.

Renseignements: 821-2221

Mercredi 23 avril
JOURNÉE MONDIALE DU LIVRE

Ville de Sherbrooke

Le Bar Les Graffiti

présente dans le cadre de son 10e anniversaire

offenbach



De retour après 12 ans!
6 musiciens sur scène!
Une soirée...
un spectacle...
«incontournable!»

Le samedi 26 avril 1997 à 22 h 17\$ (taxes incluses)

McGale Gravel LeBoeuf

EN VENTE: BAR LES GRAFFITI: 821-2220, 41, WELLINGTON SUD, SHERB. JUKE BOX, 87, WELLINGTON Nord, SHERB., 564-2070
RESEAU ADMISSION (+frais)
• Centre culturel, 820-1000 • Palais des sports, 821-5850
• Archambault, 564-8255 • Théâtre Centennial, 822-9692

En collaboration avec



les bonnes bouteilles

Nouveaux vins, nouveau millésime



Cette semaine, nous vous présentons deux produits commercialisés au Québec depuis quelques semaines, ainsi qu'un produit dont un nouveau millésime vient de faire son entrée sur les rayons des sucursales de la SAQ.

Un vin rouge d'Argentine a fait une entrée remarquée dans la section «Divers pays». Il s'agit du **Trapiche Malbec 1993** (+430611, 11,30 \$). De couleur rouge grenat assez foncé, il a un nez boisé et fruité (cassis) bien concentré. En bouche, nous avons un vin riche, ample, boisé, avec des touches de poivre et de fruits. Ce n'est pas un vin d'une finesse à tout casser, mais un vin corsé bien charpenté, qui accompagnera des mets épicés, comme un couscous à l'agneau.

Un nouveau vin de pays français, le **Jenard Cabernet Sauvignon du Pays d'Oc 1995** (+455352, 10,65 \$), a aussi été ajouté au répertoire de la SAQ. Il possède une robe rouge grenat foncé. Du côté olfactif, des odeurs de fruits rouges et d'huile d'olive se dégagent. En bouche, il offre une complexité surprenante pour un vin de pays; poivre, fruits rouges... Assez corsé, mais souple, il accompagnera parfaitement un carré d'agneau.

Enfin, voici un vin commercialisé depuis quelques années déjà à la SAQ, mais offert depuis peu sous une nouvelle présentation: le **Caliterra Sauvignon 1996** (+275909, 10,45 \$). C'est un vin blanc chilien d'un jaune clair et limpide. Il dégage une odeur herbacée et de pamplemousse. En bouche, il possède une belle acidité et une légère rondeur qui complètent bien son goût fruité concentré. À boire avec un cocktail de crevettes ou d'autres entrées légères.

Marc Lepage, Jean Routhier, Jean Monfette, Eric Roy et Jean Caron

Cette chronique vous est présentée par la:



Société des alcools du Québec

Le Pavillon des Arts et de la Culture de Coaticook

19 AVRIL 20 h
CE SOIR
PIANISTE
MARIE-ANDRÉE OSTIGUY
Membre: 17\$ • Non-membre: 20\$

3 MAI, 20 h
Théâtre sans frontières
Coût populaire

17 MAI, 20 h 30
HUMORISTE
DANIELLE NOLIN
Membre: 10\$ Non-membre: 13\$

25 MAI, 14 h
Magicien pour enfants
MARC TARDIF
Membre: 5\$ • non-membre: 6\$
Moins de 2 ans: GRATUIT

31 MAI de 11 H à 17 H
ATELIER DE TAMBOUR
MICHEL OUELLET
30\$/pers., maximum 12 personnes

116, RUE WELLINGTON
COATICOOK
RÉSERVATION:
(819) 849-6371

Nos sorties

Une table familiale dans un décor d'hier



Christiane Taillon, son conjoint Pierre Gardner et leur fille Sandy président aux destinées de Chez Pierre, à Drummondville.

Gérald PRINCE
Drummondville

Une table familiale, lancée et exploitée par une famille, c'est ce que singularise le restaurant Chez Pierre du boulevard Lemire à Drummondville.

«Notre force, c'est notre cuisine-maison», confie la copropriétaire, Christiane Taillon, qui, avec son conjoint, Pierre Gardner, dirige les destinées de ce sympathique établissement du quartier sud de Drummondville.

resta CHEZ PIERRE

L'histoire de Chez Pierre est presque romantique: Pierre Gardner, qui oeuvrait depuis près de 30 ans comme chef dans de plusieurs restaurants de Drummondville (par exemple l'ex-Steak House 500), décide d'acheter en 1988 avec son épouse une maison ancienne, transformée en restaurant depuis quelques années, le Cuisinon.

Pendant que Pierre préside aux cuisines, son épouse conjugue sa profession d'infirmière avec celle de gestionnaire de l'établissement. Le succès suit rapidement, au point que, en 1992, les propriétaires ajoutent une aile à leur restaurant, triplant ainsi sa capacité d'accueil de 54 à 160 convives en même temps.

Dans l'ancienne partie, tout le décor a été sauvé de l'ancienne maison qui, pendant des décennies, a servi de résidence à la famille Alfred Biron, qui y exploitait une laiterie. Dans cette section comme à l'étage, on trouve des petits salons, certains pouvant accommoder seulement six personnes. «C'est la partie la plus souvent réclamée par des petits groupes de convives», mentionne Mme Taillon.

Dans la partie plus récente, on trouve aussi un grand salon pouvant accommoder 70 personnes, de même que la salle à manger pour les buffets du midi et les petits déjeuners.

Un brunch couru

Chez Pierre, on ne fait que de la cuisine-maison, tant pour les déjeuners que les dîners et les soupers: la fesse de boeuf du samedi soir est un incontournable, mais on trouve aussi de la volaille, des fruits de mer, des steaks, etc.

Le dimanche matin, lors du brunch très couru, on peut déguster des crêpes, une recette exclusive de tradition familiale des Gardner, ou encore un gâteau au sucre à la crème chaud.

«Épouvantables!», s'exclame Mme Taillon, en riant.

Tout ceci à des prix très abordables: la table d'hôte du soir comprenant potage et entrée-maison est offerte à 9,95 \$ par personne.

«Nous avons travaillé fort pour monter tout ça», déclare Pierre Gardner, en expliquant que le restaurant bénéficie d'une clientèle fidèle de plus en plus nombreuse: l'an dernier, le restaurant a servi plus de 45 000 repas!

Le restaurant compte 12 personnes à son emploi, dont, tradition familiale oblige, les deux filles du couple: Sandy travaille aux cuisines et Myriam au service à la clientèle.

Pour Mme Taillon, Chez Pierre se soucie de maintenir à son maximum le bon rapport de la qualité et du prix. C'est évident que ce restaurant, situé un peu à l'écart du centre des affaires de Drummondville, bénéficie de la proximité de l'autoroute 55 pour attirer une clientèle de passants et de gourmets.

Le restaurant est ouvert tous les jours et à tous les repas, sauf les lundis et mardis soirs.

«Le soir en particulier, notre restaurant devient une destination pour de nombreux gourmets», ajoute Mme Taillon pour qui la simplicité de la cuisine n'a d'égale que sa qualité.

LE RENDEZ-VOUS GASTRONOMIQUE



L'Auberge Au Lion d'Or
Entrées
- Feuillardine de champignons des sous-bois et cognac 5,50\$
- Gourmandise de truite fraîche fumée 6,50\$
Plats de résistance
- Cuisson de lapin confit aux poireaux 16,95\$
- Pavé saumon glacé aux huîtres et safran 19,95\$
Desserts
- Tulipes au pralin, crème anglaise au coulis de framboises 5,50\$
- Terrine glacée au chocolat blanc, poires au cassis 5,50\$
FRANÇOIS TOURIGNY
Votre chef exécutif vous invite à sa table
RÉSERVATION 819-843-6000
2240, Chemin Du Parc Orford

Restaurant Le Mousquetaire

Un endroit chaleureux et décontracté où il fait bon relaxer

Pour remercier notre clientèle de ces neuf ans de fidélité nous vous offrons notre

BRUNCH DU DIMANCHE

"Sur présentation de ce coupon"

10⁹⁵ à 2 pour 1*

* (Non valide pour Fête des Mères et des Pères etc.)
VOTRE RÉSERVATION SERAIT APPRÉCIÉE

Menu à partir de 6⁹⁵

Réservez aussi pour vos dîners d'affaires ou d'association, fêtes familiales, noces, fiançailles, après-funérailles et anniversaires. Réservation obligatoire

Laissez-nous vous gâter! (819) 847-2792
ouvert tous les jours à partir de 17 h sauf le dimanche 11 h

2262, chemin Hertel, Canton de Magog (Voisin du Club Aeur)

LES BONNES RECETTES



avec
Le Chef Roberto Fortin
Restaurant La Loyaliste à l'Auberge Estrimont de Magog-Orford

Cette semaine: Les produits de l'érable

Le bon sirop d'érable, un délice qui est couru à tous les printemps et qui nous vient des amérindiens qui furent les premiers à en produire. À l'arrivée des français, les méthodes ont beaucoup évolué mais la technique des acériculteurs d'aujourd'hui est à peu près la même.

On achemine la sève d'érable dans un évaporateur qui est généralement divisé en 3 sections et muni d'une bassine à sirop. Quand une partie de l'eau est évaporée, on obtient le sirop qui sera classé par catégories selon sa qualité. Par d'autres étapes on peut ensuite obtenir des produits dérivés comme le beurre, le sucre et la tire d'érable. Il faut entre 40 et 75 litres d'eau d'érable pour produire un litre de sirop ce qui explique le coût assez élevé de cet or liquide.

À cause de son goût fin et naturel, les recettes qu'on en fait sont généralement simples et comptent peu d'ingrédients, donc faciles à réaliser.

Les produits de l'érable font la fierté de tous les québécois, on peut les utiliser autant pour la confection d'entrées, de potages, de plats de résistance que pour un bon dessert bien de chez nous. Que ce soit de la cuisine gastronomique, traditionnelle ou, de tous les jours, il suffit de mettre quelques gouttes de bon sirop et vous surprenez vos invités tout en valorisant vos talents culinaires. Cette semaine, je vous présente d'ailleurs comme recette une idée de la Sucrerie des Normand à Eastman.

Le truc de la semaine

Pour conserver les contenants ouverts de beurre d'érable, de sucre mou ou de tire, il est recommandé de les recouvrir d'une mince couche d'eau avant de les placer au réfrigérateur.

La recette du Chef Fettucini au rhum brun et à l'érable

- Ingrédients:**
- 5 ml (1 c. à thé) de curie
 - 15 ml (1 c. à table) de beurre
 - 2 gousses d'ail hachées
 - 4 échalotes vertes hachées
 - 500 ml (2 tasses) de bouillon de poulet
 - 50 ml (2 onces) de rhum brun Lamb's Navy
 - 60 ml (4 c. à table) de sirop d'érable
 - 50 ml (2 onces) vin blanc
 - 5 ml (1 c. à thé) de soya
 - 250 ml (1 tasse) de crème 35%
 - 5 ml (1 c. à thé) de sel
 - 500 g (17 onces) de fettucini

Méthode:

Dans un chaudron, cuire les fettucinis dans de l'eau avec le sel en remuant occasionnellement jusqu'à ce que les pâtes soient «alendit» (légèrement croquantes). Rincer à l'eau froide et surtout, bien égoutter.

D'autre part, dans une casserole, faire revenir dans le beurre, l'ail et les échalotes vertes, mais sans leur donner une coloration. Ajouter le vin blanc, la sauce soya, le curie, le sirop d'érable, le rhum brun, la crème et le bouillon de poulet. Laisser mijoter à feu doux pendant 5 minutes, puis mélanger le tout avec les fettucinis. Laisser mijoter de nouveau pendant 3 minutes.

Servir comme entrée, en accompagnement à un plat de résistance ou tout simplement accompagné de légumes.

Peut servir 6 personnes

Vous connaissez de bonnes recettes, vous aimeriez en faire profiter nos lecteurs, faites-les moi parvenir et les meilleures recettes seront publiées une fois par mois dans la section «La recette du mois qui elle, sera sélectionnée parmi celles-ci. L'auteur se verra remettre un ensemble cadeau, une gracieuseté des Distilleries Corby Ltée.

Pour adresser vos recettes, commentaires et suggestions, n'hésitez pas à me contacter par courrier à l'adresse:

Ou par courrier électronique à l'adresse:

recettes@estrimont.qc.ca
chef@estrimont.qc.ca
http://www.estrimont.qc.ca

Auberge Estrimont
a/s Chef Roberto
44, Ave de l'auberge, C.P.98
Magog-Orford, Québec, J1X 3W7

Visionnez cette chronique ainsi que mes chroniques précédentes sur le site de Interlinx à l'adresse: <http://www.interlinx.qc.ca/cuisine>



- Centre de plein air
 - Réceptions de tout genre
 - Mariage romantique
 - Repas des sucres
 - Méchoui
- (514) 297-2659
426, rue Georges Bonnalie
Eastman, Québec
J0E 1P0

Vos hôtes : Marlène et Richard Normand



- Pour un service internet de qualité
 - Pour un accès 56K (X2)
 - Accès illimité disponible
 - Spéciaux pour étudiants et personnel du milieu scolaire
- Pour information (819) 565-9779
1440, rue King Ouest



Pour une table d'hôte régionale un brunch enchanteur et une fenêtre sur la nature à proximité de Sherbrooke Réservez dès maintenant et rencontrez le Chef Roberto (819) 843-1616

En collaboration avec LaTribune

VIEUX DULUTH

FESTIN DU PRINTEMPS '97

Du dimanche au vendredi
choisissez un plat et obtenez le second
pour 97¢ seulement*

Menu pour enfant** à 1,97\$ Apportez votre vin

SPÉCIAL DU MIDI

20 choix de plats
comprenant soupe du jour, dessert et café à partir de 5,95\$

3155, boul. Portland, Sherbrooke, J1J 1T4, (819) 829-9449

* de valeur égale ou moindre dans le menu spécial «Festin du printemps 1997»
** de moins de 12 ans

FORFÂIT SOUPER-THÉÂTRE

dans le cadre du
FESTIVAL DE THÉÂTRE
AMATEUR AU SECONDAIRE

15\$ + taxes
(1 repas et 1 pièce)
Du lundi 21 avril au vendredi 25 avril 1997

5 pièces de théâtre:
1 pièce différente chaque soir
à l'affiche au Théâtre Granada

Aussi disponibles au Resto-Café «Le Retro»:
billets pour chaque pièce de théâtre à 5\$ chacun
et 20\$ pour les 5 pièces.

RÉSERVEZ TÔT 822-3044

Resto Café LE RÉTRO

16, rue King Est, Sherbrooke
STATIONNEMENT GRATUIT (boul. St-François)

QUE FAITES-VOUS CE DIMANCHE ?

pourquoi pas un petit tour d'auto

CHEZ SATURN

ON VOUS ATTEND !

INCLUS
CHARGEUR CD
 de 6 DISQUES
 +
Roues d'aluminium
 (14 pouces)

GARANTIE
SATISFACTION 30 JOURS
 Ou nous vous le remboursons
 (en totalité)

CARROSSERIE
DE POLYMÈRE
NE ROUILLE PAS
NE «BOSSE»
PAS

ASSISTANCE ROUTIÈRE 24 HEURES



SATURN SL 1997

169\$*
 /mois

Transport et préparation
INCLUS

- moteur de 100 chevaux à injection multipoints
- enjoliveurs de roues
- vitres teintées
- radio AM-FM stéréo
- pneus de 14 pouces
- sièges arrière à dossier rabattable
- ... et beaucoup plus!*

SATURN SPORT SCI
1997



189\$*
 /mois

Transport et préparation
INCLUS

SATURN SW1 1997



189\$*
 /mois

Transport et préparation
INCLUS

VOITURE LA PLUS SÉCURITAIRE DE SA CATÉGORIE
AVEC SON CAISSON D'ACIER

Faites l'essai de la toute nouvelle **SAAB 900S 1997**



399\$*
 /mois

Transport et préparation
INCLUS

- Saab vous en offre beaucoup plus que ce que vous imaginez
- Climatisation sans CFC
 - Système sonore AM/FM à lecteur de cassette
 - Vitres et portières à commande électrique
 - Moteur 2,3 litres de 150 hp
 - Volant à réglage télescopique
 - Antivol avec télé-déverrouillage
 - Sièges avant chauffants
 - Phares antibrouillard avant et arrière
 - Rétroviseurs extérieurs chauffants
 - Garantie 4 ans/80 000 km
 - Deux coussins gonflables
 - Roues en alliage léger

SATURN-SAAB-ISUZU



DE SHERBROOKE



4880, BOUL. BOURQUE,
ROCK FOREST
823-1400

* Location de 36 mois avec échange ou comptant de 1 608\$ sur la Saturn SL, de 1 942\$ sur la Saturn SC1, de 2 327\$ sur la Saturn SW1 et de 4 899\$ sur la Saab 900S. Limite de 60 000 km sur les Saturn et de 72 000 km sur la Saab. Excédentaire de 8¢/km sur les Saturn et de 5¢/km sur la Saab. Sujet à l'approbation du crédit. Les photos peuvent différer. Taxes en sus.